

# **LA CHABRIOLE**

**N° 109 - Printemps 2024**



**FJEP St Michel - St Maurice**

## EDITO

Ce 109<sup>ème</sup> numéro de printemps arrive alors que les pêcheurs sont presque déflouris !

Et pourtant, cette Chabriole bourgeoise d'articles divers et très variés.

Nous vous proposons de retourner en colonies de vacances avec un beau dossier consacré aux Colonies d'Arles qui emmenaient, de 1908 à 1948, les enfants d'Arles et des environs prendre le bon air de nos deux communes.

Nous vous invitons à retrouver vos rubriques habituelles et à découvrir de nouvelles plumes qui nous font le plaisir d'apporter de nouvelles « couleurs ».

Le comité de rédaction tient à offrir soutien et amitié à Catherine, Philippe et leurs proches à l'occasion du décès de Claude Chareyron, leur maman.

Nous vous souhaitons un printemps paisible, chaleureux et désarmé.

Bonne lecture.

Le Comité de Rédaction



### SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
Biblians	: pages 2 et 3
Sentiers de la Chabriole : rando	: pages 4 à 6
Festival Cabrioles	: pages 7 à 9
Festival La Belle vie	: pages 10 et 11
Sentier d'Art en paysage	: pages 12 et 13
Poteaux de l'Arcade	: pages 14 et 15
BRAM et La Main au Fût	: page 16
Quelque part dans les ronces	: page 17
Soirée Palestine	: pages 18 et 19
Aux Sources	: pages 20 et 21
Alain NODON	: page 22
Colonies d'Arles - Dossier	: pages 23 à 33
Ce jour-là	: pages 34 et 35
Réarmement	: page 36
Le goût du vrai	: pages 37 à 39
Des relents vieux de 100 ans	: pages 40 et 41
Moyen-Orient	: pages 42 à 47
Réflexions de comptoirs	: page 48
Coup de griffe	: page 49
Eduquer quand on vient d'ailleurs	: pages 50 et 51
Retour à la Breizh	: pages 52 et 53
Ode	: page 54
Samson	: pages 55 à 57
Rétro Chabriole	: pages 58 et 59
Calendrier	: page 60

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice  
Directeur de publication : J. Claude Pizette – Co-Président  
Dépôt légal : en cours  
ISSN : en cours  
N° CPPAP : en cours  
Imprimeur : Impressions Modernes  
22 rue Marc Seguin BP 230  
07502 Guilhaud-Granges Cedex  
Tirage en 540 exemplaires  
Adresse : La Chabriole Chez Claire Pizette  
Les Peyrets – 2200 route de St Michel  
07190 St Maurice en Chalencon

**Photo de couverture de**

**Bertrand COUSYN :**

**« Le grand » RIAS  
St Maurice en Chalencon**

**Aquarelle au dos de couverture offerte par  
Christine BOSSIER (voir page 60)**

**La Chabriole n°110** devrait sortir en juillet 2024, vous pouvez déjà envoyer vos articles :

♦ [redaction.fjep@gmail.com](mailto:redaction.fjep@gmail.com)



# Bibliothèque municipale pour toutes et tous

St Michel de Chabrilanoux-St Maurice en Chalencou



## Les Nuits de la Lecture 19 janvier et 20 janvier 2024

Soirée adultes  
avec la lecture  
d'extraits jubilatoires  
et/ou émouvants de  
**Journal d'un corps**  
de Daniel Pennac.

Remarquable  
prestation de la  
Brigade de Lecture  
« Du vent dans les  
feuilles » !

Journal d'un Corps  
est à la bibliothèque,  
profitez-en !

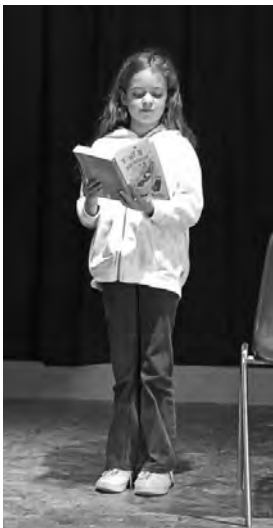


Merci à Nicole, Maryline, Sylvie et Virginie.

Le samedi après-midi, nous avons voulu tester l'inversion des habitudes :  
Que des enfants lisent pour des adultes et pour d'autres enfants.



Ce fut non seulement un moment très sympathique pour le public venu nombreux,  
mais une expérience précieuse que les lectrices et lecteurs ont beaucoup appréciée.



Merci à Adrien, Ennoïa, Johan, Maya, Ninon, Yuma.

Notre petit doigt nous a dit que d'autres enfants avaient envie de tenter l'expérience l'année prochaine. Chiche !



### Rencontre-dédicace

L'illustratrice de BD **Marion Fayolle** sera dans le petit jardin de la bibliothèque de St sauveur de Montagut **samedi 13 avril de 10 h à midi.**  
Son premier roman « Du même bois » est empruntable à la bibliothèque de St Michel - St Maurice

#### Permanences bibliothèque:

mardi de 16 h 30 à 18 h

mercredi de 10 h à 12 h

samedi de 10 h 30 à 12 h

Pendant les vacances scolaires, ouverture seulement le samedi

Contact : [biblianus@gmail.com](mailto:biblianous@gmail.com)

Pour rappel : **l'adhésion est gratuite**  
N'hésitez pas à venir vous inscrire !

Pascale rejoint l'équipe des bénévoles de la bibliothèque. Bienvenue à elle !

## Les 20 ans des Sentiers de la Chabriole !

**Dimanche 19 mai 2024**

Après Gilbert puis Jean-Claude, les fameux créateurs des Sentiers qui nous ont régales pendant des années, le flambeau est passé dans les mains de Marie et Aurel des Peyrets pour de nouvelles aventures en pleine nature.

« L'homme jeune marche plus vite que l'ancien mais l'ancien connaît la route ». Proverbe africain.



Cette année, nous cheminerons à travers les communes de St Michel de Chabrilanoux, St Maurice en Chalencon, Dunières et Silhac.

En chemin, le randonneur se ravira de beaux paysages typiques avec de nombreux points de vues sur la vallée de l'Eyrieux et traversera de charmants petits hameaux ainsi que des sites retraçant l'histoire de nos villages. Le sentier « bleu » empruntera les Sentiers d'Art en Paysage de Vanilles à St Michel.

« On ne voit bien qu'avec les pieds ». Proverbe africain

### RENDEZ-VOUS POUR LES ORGANISATEURS ET LES BENEVOLES :

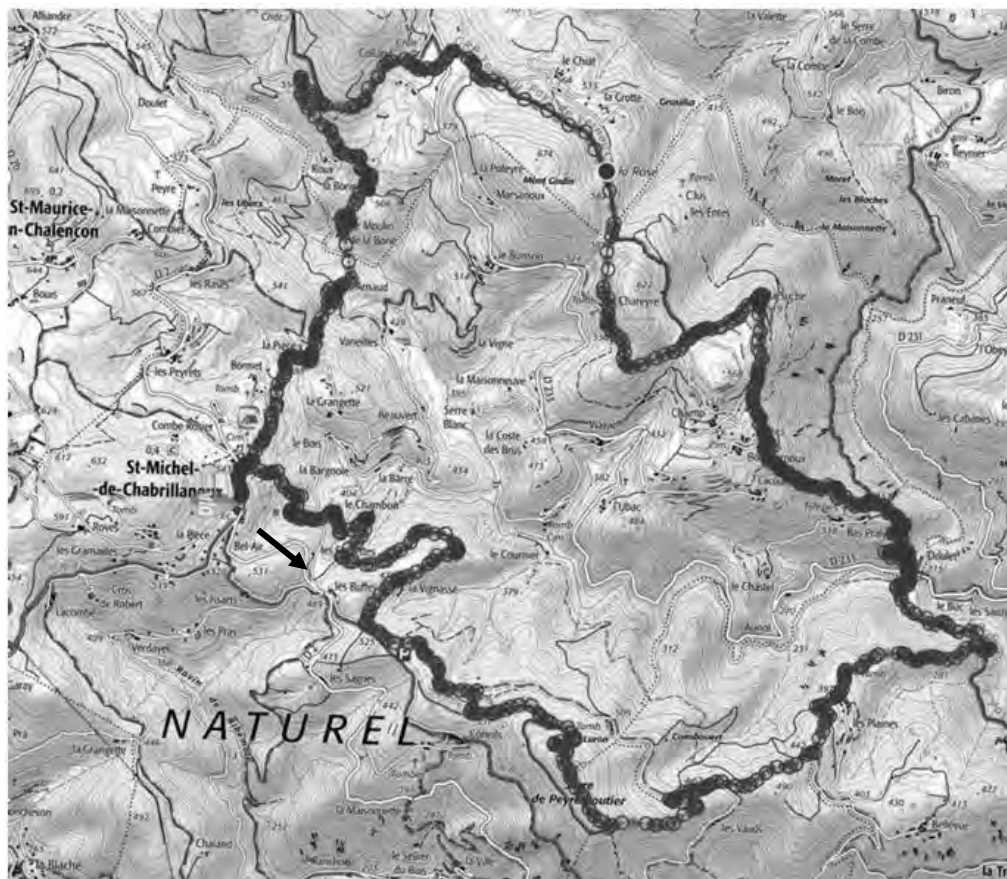
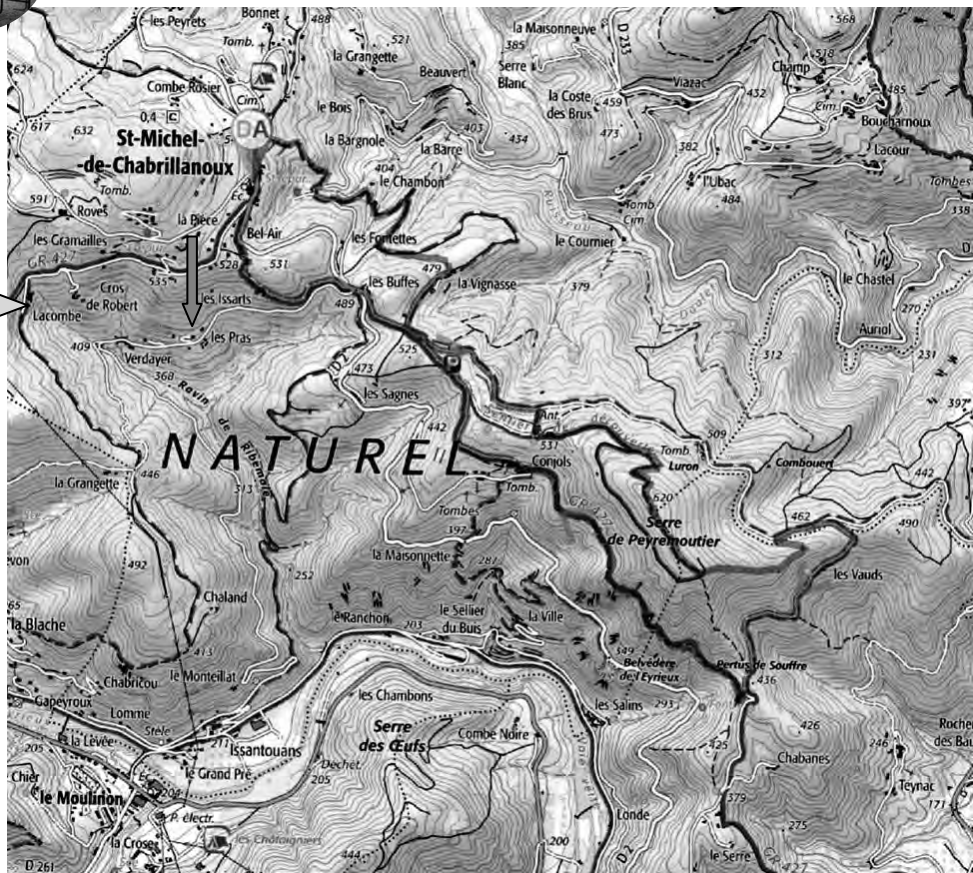
- ♣ **Dimanche 28 avril** - 10h30 à l'Arcade - Réunion préparation et logistique
- ♣ **Samedi 4 mai** - 7h30 au foyer : journée débroussaillage
- ♣ **Samedi 18 mai** - 7h30 au foyer : journée balisage
- ♣ **Dimanche 19 mai** - 6h au Foyer : Les Sentiers de la Chabriole
- ♣ **Lundi 20 mai** : 7h30 au Foyer : dé-balisage et rangement



Qui dit Sentiers de la Chabriole, dit Super Ravito, avec tout ce qu'il faut pour repartir du bon pas ! Ils se tiendront au croisement de Combovert et à La Crotte.

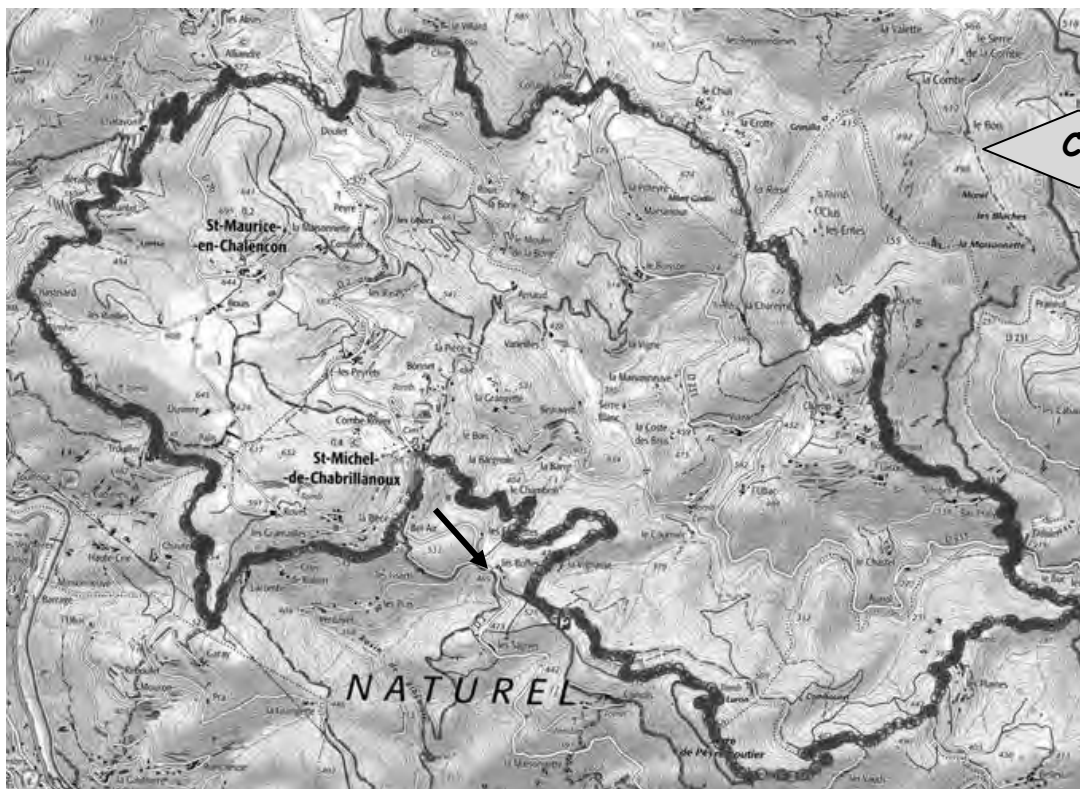
**CIRCUIT JAUNE**

- : 9,5km
- : 350m de dénivelé
- : Départ de 7h à 15h.



**CIRCUIT BLEU**

- : 18,7 km
- : 700m de dénivelé
- : Départ de 7h à 12h



**CIRCUIT ROUGE**

: 23km

: 900 m de  
dénivelé

: Départ de 7h  
à 10h

C'est toujours sous l'égide du « Printemps de la Randonnée » que nous organisons cette journée populaire, conviviale et sportive.

Nous vous attendons donc nombreux et en pleine forme, le dimanche 19 mai prochain.

- ♣ Inscription = 7€
- ♣ Gratuit pour les moins de 12 ans
- ♣ Le prix comprend : 1 collation au départ, les ravitaillements et une surprise à l'arrivée



Gobelet tiré du sac

**BONNE RANDONNÉE**

Aurel et Marie

*Et comme disait Lao Tseu « Là où se trouvent  
tes pieds commence le voyage. »*

# Une nouvelle édition de Cabrioles

Samedi 25 mai 2024

Après une édition 2023 difficile, qui a vu les efforts d'une année complète anéantis par un orage de grêle, les membres de l'association se sont mobilisés pour rebondir et vous proposer une journée exceptionnelle, le samedi 25 mai 2024.

Résolument optimistes et positives, nous vous avons donc concocté un programme de qualité, original et surprenant mêlant spectacles – très – vivants et animations féériques.

Et oui, toujours attachées à notre objectif initial, nous avons œuvré toute l'année pour mettre en joie petits et grands, faire ouvrir grands les yeux et résonner fort les éclats de rire dans notre beau village !

*De nombreux spectacles, qui n'ont pu se produire en 2023, ont été reprogrammés cette année.*

**Au programme :**

## « Toyo » par la Cie LES COLPORTEURS



*Une belle histoire, pleine de douceur, pour les plus petits.*

Salles des fêtes – 11h15, 15h, 16h et 18h



## « T'emmêle pas ! » par la Cie LE FIL A RETORDRE

*Du cirque rafraichissant entre le ciel et la Terre, entre la gauche et la droite, entre l'infiniment grand et l'infiniment petit, entre le traditionnel et le contemporain... Entre nous, ça vaut le coup !*

Jardin de l'église – 11h30 et 17h45



## « Le grand show des petites choses » par la Cie LES FRERES DUCHOC



*Et si les objets de tous les jours n'étaient pas seulement ce que l'on en voit... des supers héros, des danseurs de flamenco, des animaux et tout un tas d'autres personnages prêts à prendre vie sous vos yeux...*

Temple – 11h45, 14h45 et 16h15



## « Cabaret de poche » par la Cie SASEO

*Grand cabaret, format de poche ou plutôt grand spectacle, format cabaret ... Attention aux yeux : cirque frénétique et tout terrain !*

Théâtre de verdure – 14h





**« Sous les papiers... la Plage » Compagnie PRISE DE PIED**



*Les aventures abracadabrantes d'un doux rêveur au travail... Une invitation pour une escapade poétique dans son univers décalé !*

*Jardin de l'église – 15h15*

**« Olé ! » par la Cie LA CRIQUE**

*Un clown, un sac, du flamenco... Spectacle clownesque et ultra rythmé dans un univers puissant et mystérieux !*

Théâtre de verdure – 17h



**« M. & Mme Poiseau par la Cie L'ARBRE A VACHE**



*Monsieur Poiseau vous invite aux « 75 ans surprise » de madame... une invitation drôle, rythmée et décalée...*

Théâtre de Verdure – 19h

**« La star-épidémie » par l'atelier théâtre du FJEP St Michel-St Maurice (d'après un texte de D. Gaultier et J. Legay)**

*Une sympathique famille de grenouillettes saint micheloises tente l'expérience parisienne d'une « star-ac » impulsée par Jimmy, le corbeau imprésario. Mais très vite, le mal du pays l'emporte ...*

Eglise – 10h45



**Atelier d'éveil musical « Graine de renard » par la Cie ETIENNE DREUILHE**

*Il sème dans les oreilles des enfants des graines de musique qui pousseront et donneront de jolies fleurs pentatoniques !*

Eglise – 16h et 18h15



**Sieste musicale par HELENE HUON au sein de l'espace bébé**

*Au-delà d'une parenthèse de calme, un endroit approprié pour la sieste, la tétée ou juste pour une pause, une animation sous forme de sieste musicale sera proposée pour les enfants de 0 à 2 ans...*

Mais aussi, toute la journée, jeux divers, manèges à pédales, animations et déambulations... Autant d'invitations à découvrir des univers poétiques, fabuleux, extravagants !

- Compagnie LO LUDENS et ses jeux en bois, *à partager en famille, pour le plaisir de jouer...*
- Compagnie MLLE HYACINTHE ET CIE avec le manège « Zoo Déglingo », *manège enchanteur et coloré, joyeusement accompagné par des comptines et chansons pour enfants...*
- Compagnie CARAMANTRAN et ses « animaux géants », *marionnettes géantes en déambulation qui proposeront du sensible et de l'absurde, du merveilleux et du démesuré...*
- LE MONTREUR avec le « Manipuloparc », *premier et unique parc d'attractions pour marionnettes ! Petits et grands deviendront marionnettistes et laisseront vagabonder leur imaginaire d'enfant ...*
- La fanfare LA CLIQUE, *une troupe de musiciens passionnés pour des déambulations endiablées dans le village...*
- ARDEJEUX et ses espaces de jeux... *pour laisser courir les imaginaires !*



Ouverture du festival à 10h30

Dernier spectacle à 19h

Petite restauration et buvette sur place

Entrées : 10 € adultes et enfants à partir de 2 ans

*L'entrée donne accès à tous les spectacles et toutes les animations*

Nos amies les bêtes ne sont pas acceptées

L'association Passe Muraille se veut fidèle à ses valeurs et ses aspirations en proposant un évènement culturel familial en milieu rural. Souhaitant ouvrir notre festival au plus grand nombre, nous avons mis en place depuis de nombreuses années une politique tarifaire engagée et volontariste. Le tarif d'entrée forfaitaire à 10 € correspond en général au prix d'une seule représentation mais l'équipe organisatrice est attachée à ce fonctionnement engagé et « social ». Cela est en grande partie possible grâce aux différents partenariats et soutiens financiers ainsi qu'à la forte participation des bénévoles. Un grand merci à tous !

Et puisqu'on en parle... pour un bilan complet de l'édition 2023 du festival et un point sur la vie de l'association, nous vous donnons rendez-vous **le samedi 4 mai, à 18h**, à la salle des fêtes de Saint Michel pour notre **Assemblée générale annuelle**, qui sera suivie d'une **présentation du festival** et de la traditionnelle « **réunion bénévoles** » ! Nous vous proposerons ensuite de partager un moment convivial.

Nous vous attendons ! A très vite !

L'équipe Passe Muraille

# En 2024, l'équipe de la Belle Vie persiste et signe !

rendez-vous dimanche 25 août pour la troisième édition !

Malgré la météo catastrophique qui s'est abattue sur le festival en août dernier, l'accueil enthousiaste du public sur les deux dernières éditions nous motive et, plus que jamais, nous souhaitons créer un événement rassembleur et convivial où sont soulevées les questions de notre temps dans tous les domaines environnementaux et sociétaux.



Nous voulons valoriser les initiatives locales soucieuses de proposer des alternatives. Le public sera invité à être force de propositions.



Nous nous retrouverons donc dimanche 25 août pour un programme copieux de conférences, débats, films, ateliers, théâtre forum, bal, etc.

Le marché des producteurs et les stands des associations animeront le centre du village. Une restauration diversifiée sera proposée.

L'année dernière, le mauvais temps n'est pas venu à bout des bénévoles qui ont assuré leurs tâches avec le sourire.

Merci encore à vous tous !

Dans notre village si envié pour sa vitalité et ses événements multiples sur le plan culturel et festif, cette manifestation apporte une couleur de plus sur une palette déjà très riche.

La réussite de cette prochaine édition de « la Belle Vie » repose sur votre participation efficace et joyeuse.



À cet été !  
L'équipe de la Belle Vie

[www.festival-labellevie.fr](http://www.festival-labellevie.fr)

[contact@festival-labellevie.fr](mailto:contact@festival-labellevie.fr)

# Sentier d'Art en Paysage

Le Sentier d'art en Paysage prend une nouvelle dimension en 2024 !

L'équipe de bénévoles du sentier se renforce avec l'arrivée de 3 nouveaux bénévoles : Dominique Blanc, Martine Commeaux et Jean Humblot.

Entre février et mai 2023, 10 sculptures avaient été installées le long du sentier ; toutes données par des sculpteurs, amateurs ou professionnels.

Rappelons que le sentier part du village et fait 2 kilomètres. Il a pour thème, la Nature vivante et joyeuse !

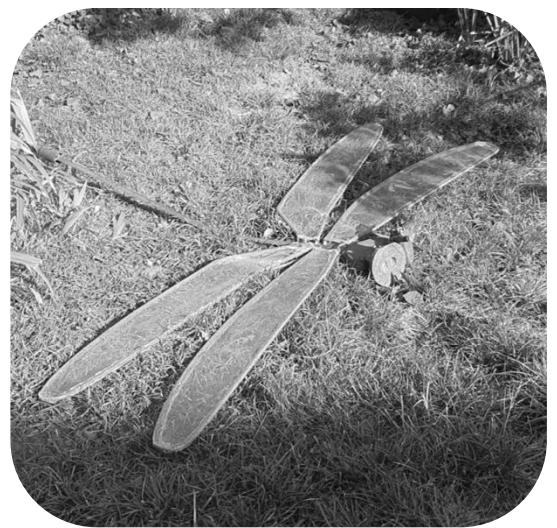
Il a pour vocation de :

- ♣ Faire découvrir le site de Vaneilles, site réhabilité par des chantiers participatifs en 2018.
- ♣ Apporter un attrait supplémentaire à L'Arcade, dernier commerce à l'année de St Michel, et à notre beau camping municipal « Le Chabrioux ».

A l'occasion des Sentiers de la Chabriole 2023, une présentation individuelle éphémère est installée et depuis...l'eau a tout effacé. Heureusement, nous avons trouvé un partenariat solide avec le Parc des Monts d'Ardèche qui met à notre disposition 20 pupitres de présentation des sculptures. Ces pupitres ont été dessinés et conçus par un ami bénévole : Mohsen Derbal, soudeur émérite, qui a réalisé les soudures du bas de la Pyramide du Louvre. Ces pupitres sont en acier et vont donc devenir marron avec le temps et ainsi se fondre dans le paysage ; sur chacun d'eux, une description de la sculpture accompagnée d'un Haïku (petit poème japonais), est posée. Ce «panneau Dibond» a été créé et mis en forme par Eve Lomenech. Il a une durée de vie de plus de 20 ans.

En 2024, au moins quatre nouvelles œuvres vont être installées :

1. Une **libellule** en métal, au début du sentier, à côté du palmier. *«Passagère du vent, en totale liberté, la féé libellule »*



2. Une **morille** en chêne  
*« Il faut la mériter, la précieuse morille. Elle qui, débusquée, fait briller les pupilles. »*

### 3. Une **genette** en bois flotté

La genette, emblème du Parc National des Monts d'Ardèche, est un animal nocturne que l'on peut rencontrer sur St Michel. C'est l'un des seuls animaux qui peut descendre d'un arbre la tête en bas. « Une tête de chat, des oreilles de renard, des tâches de panthère, une queue de lémurien, qui suis-je ? ». Elle ressemble à un gros chat avec une très longue queue ».



Une **fourmi** en métal, le long de la route des Arnaud.

*« Sur la pointe d'une herbe  
Devant l'infini du ciel  
Une fourmi »*

Une sculpture de **rapace**, est en création, par Olivier Banc. Olivier va exposer ses sculptures au temple, pendant le Festival de la Chabriole.

Les enfants et l'équipe enseignante de l'école du village sont en train de concevoir un **papillon-hôtel-à-insectes** avec Marco Bensaïd ; ils ont dessiné ce papillon à partir d'un paon-de-jour trouvé à St Michel. Eve l'a stylisé...

Notre objectif est d'en installer le plus possible avant « Les Sentiers de la Chabriole » qui se dérouleront le 19 mai prochain. En effet, la fin du circuit bleu rejoindra le Sentier d'art en paysage, aux Arnaud.

Un jeu de piste avec l'équipe des offices de tourisme de l'Agglo ? Le 5 mars, Marianne l'animatrice de l'office du tourisme de Privas, est venue reconnaître le sentier et le village et va élaborer un jeu de piste pour nous les faire découvrir. Nous devrions l'avoir pour l'été.

Ce rêve collectif a pris forme grâce aux bénévoles et aux artistes et, après de longues années pour démarrer, nous voici près du but ! Nous les en remercions.

Et l'inauguration ? On l'espère en musique et en 2025, quand tous les pupitres seront installés et que le chemin de 2 kilomètres sera bien « ponctué » de sculptures. A terme nous imaginons 20 sculptures (il y en a 10 actuellement).

Annie, pour l'équipe du sentier.

# Les Poteaux de l'Arcade, késako ?

L'Arcade, on l'aime !

C'est pour ça qu'on a créé "Les Poteaux de l'Arcade",  
une association qui se bat pour sauvegarder *notre* bistrot.

## ÉTÉ 2023, tout commence !

Le projet de départ : étudier la création d'une coopérative qui pourrait prendre la suite des Mama's Band. L'association Les Poteaux de l'Arcade est créée le 13 juin 2023 (voir encadré page suivante). Après une étude approfondie avec les Mama's et des experts extérieurs, nous écartons – pour l'instant – la création d'une coopérative : prévisions budgétaires non équilibrées et incertitudes sur les porteurs de projet.

## Automne-hiver, ON S'ORGANISE

Les Poteaux de l'Arcade mettent en place quatre commissions :

- **Commission convention partenariale** : définir les conditions et les modalités de collaboration entre l'association et les Mama's Band dans le cadre de l'animation du lieu, sous la forme d'une convention (signée le 25 janvier).
- **Commission événements** : créer des animations ponctuelles et récurrentes pour la saison creuse.
- **Commission communication** : concevoir les affiches Arcade, mettre en place des réseaux d'information (Internet, presse écrite, RDB, mairies), l'affichage, etc.
- **Commissions petites mains** : aider au bricolage, au rangement, aux petits trajets courses...

## Alors, en vrai, ON EN EST OÙ ?

Concernant leur futur avec l'Arcade, Chloé et Fanfan, les deux gérantes, sont encore en réflexion. Nous vous informerons de leur décision dès qu'elle sera finalisée.

**Côté sous**, une excellente nouvelle : le chiffre d'affaires du bar-restaurant a considérablement augmenté en janvier 2024 par rapport à janvier 2023. Cette augmentation est encore plus importante en février ! Les activités et événements proposés ont donc un impact réel et important sur l'activité de l'Arcade

pendant la saison creuse. Nous remercions toutes les personnes qui s'impliquent dans ces animations ainsi que toutes celles qui, par leur présence, les font vivre.

**L'association** rassemble aujourd'hui 92 adhérents, dont certains récents. L'intérêt pour garder l'Arcade, lieu important – voire essentiel – de notre village, ne se dément pas. Notre volonté est de sauvegarder le dernier commerce permanent de Saint-Michel dans la dynamique impulsée par les Mama's Band et soutenue par le partenariat avec les Poteaux.

**Les adhésions** servent à payer différentes charges liées aux animations et à la communication : assurance responsabilité civile, frais d'impressions, cotisation RDB... et à régler d'éventuels cachets d'artistes (le groupe Maliway par exemple).

### Dans les tuyaux :

- L'association projette d'organiser un repas pour les habitants en automne,
- et une nouvelle assemblée générale de l'association après la saison.

## Premiers événements, premières animations : DE VRAIES RÉUSSITES !



### Les Blabl'Arcade du vendredi soir

La première conférence, *Bienvenue dans l'ère du numérique ?* a rassemblé une vingtaine de personnes. L'exposé très documenté de Jean Humblot a généré des questions inattendues lors du débat qui a suivi. Après quoi, treize des participant.es ont dîné à l'Arcade.

C'est un parfait exemple de l'action des Poteaux : animer le lieu et, par ricochet, amener de la clientèle.

Quand vous lirez cet article, une deuxième conférence / causerie aura eu lieu le vendredi 22 mars.

Son titre : *Les cartes mentent !* Présentée et animée par Clotilde Luquiau, géographe et Saint-michelloise. Elle aura été captivante, nous n'en doutons pas !

### L'objet de l'association

(défini dans ses statuts)

- Le développement, le soutien, la promotion, le maintien du café-bar-restaurant l'Arcade, un des cœurs battants de la commune, commerce permanent, lieu de vie, de rencontre, d'animation... au centre de Saint-Michel-de-Chabrilanoux.
- L'organisation de tout type d'actions en lien avec cet objectif : manifestations culturelles et artistiques, levées de fonds, etc.

## Comme annoncé, ÇA A PULSÉ GRAVE à Saint-Michel !

Pendant 2h30 le samedi 16 mars, le groupe Maliway a enfiévré une salle municipale comble !

L'association remercie chaleureusement :

les musiciens pour leur belle prestation ; Alja et Bebert qui nous les ont présentés ; les bénévoles qui ont prêté la main avant, pendant et après ; le FJEP pour les prêts de matériel ; les nouveaux adhérents aux Poteaux ; Antoine pour le son et pour sa grande gentillesse ; l'association K'On Voit Exceptionnel et le domaine Dusserre pour le prêt du matériel son.

Et bien sûr, MERCI à toutes celles et ceux qui sont venus faire la fête et ont fait de cette soirée une grande réussite !

L'Arcade proposait mafé, flan coco et boissons.

**Le bilan :** les 101 entrées (à 8€) financent le cachet des artistes et les frais d'impression des affiches. Un petit bénéfice permet à l'association de prévoir d'autres événements.

## Des questions ? Des idées ?

Contactez-nous sur :

[lespoteauxdelarcade@gmail.com](mailto:lespoteauxdelarcade@gmail.com)

# POUR QUE VIVE L'ARCADE !!!



© Jean Humblot



## TOUJOURS PLUS DE BRUIT AU DOMAINE DUSSERRE

L'année commence très bien pour B.R.A.M. !

Après avoir (presque) fini notre nouvelle salle de spectacle/résidence, qui a déjà accueilli quatre très belles fêtes en février et mars, on ne compte pas s'arrêter là. Tout d'abord, un dernier Entrée Plat Dusserre pour finir de s'échauffer. Ensuite une sortie de résidence théâtrale, et pour finir, après le succès retentissant de la première édition, c'est le retour de notre festival, le NoFuturlututu !

**SAMEDI 13 AVRIL** - 18h

Entrée Plat Dusserre #6 avec **Oasis Boom** (duo western/sueur) et **Le Bramophone** (Karaoké live)

**SAMEDI 27 AVRIL** - 19h

Sortie de résidence // Le Canard Mécanique (théâtre de rue)

**VENDREDI 10 et SAMEDI 11 MAI**

NoFuturlututu festival #2

Infos à venir ...



### La Brasserie La Main Au Fût fête ses 2 ans et pour l'occasion elle vous prépare une belle fête.

Après le succès de la soirée SixtyMax l'année dernière, on réitère mais en plus GRAND ! 1 belle soirée, 3 concerts, une cuisine mexicaine, vos brasseurs préférés au bar et 150 places maximum.

**Le vendredi 26 avril, à la salle des fêtes d'Alliandre (St Maurice),  
à partir de 19 h.**

Programme musical :

- 20 h : Al'Dente (St Michel) / Chants du monde engagés et populaires.
- 21 h : Caravane Guinguette (Thonon / Hte Savoie) / Entre chansons du terroir et musique d'ailleurs ... <https://lafamilleguinguette.com>
- 23 h : Planète Sauvage (St Michel) / DJ Set. <https://www.planetesauvagedjplatiniste.com>

Si le temps est joyeux, la soirée se déroulera en extérieur dans la cour et si mauvais temps dans la salle.

Entrée 8 € - Réservation au 06 59 98 45 36  
ou [lamainaufut07@ecomail.fr](mailto:lamainaufut07@ecomail.fr)

Et en plus, il se trouve que ce sera le jour d'anniversaire de mon compère Yoan, encore une raison supplémentaire de venir !!

On vous attend nombreux et joyeux pour partager ce moment festif.  
Merci de laisser vos chers compagnons poilus à la maison !

Yoan et Aurélien - Brasserie Artisanale « La Main Au Fût »





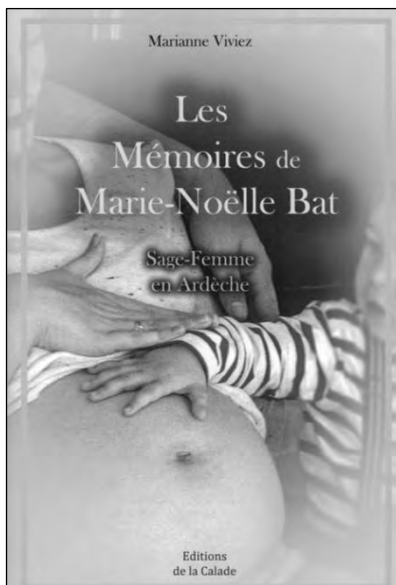
**C'était samedi 9 mars, il tombait des cordes !**

**Nous craignons que le public ne vienne pas.**

Pourtant comme les deux années précédentes, nous avions à cœur de célébrer en beauté la Journée Internationale des droits des femmes.

Comme Marie-Noëlle B... en son temps, qui sillonna par tous les temps les routes tortueuses de l'Ardèche, le public de St Michel ne manqua pas le rendez-vous !

Nous étions une cinquantaine, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, des parents, de nouvelles têtes, dans une ambiance chaleureuse pour accueillir « **Quelque Part dans les Ronces** » de Thomas Ostermann.



Ce spectacle tout neuf (c'était la deuxième représentation) a été créé à partir des mémoires de Marie-Noëlle Bat, sage-femme de l'Ardèche qui accompagna pendant près de 50 ans les femmes au moment de mettre au monde leurs petits. Des accouchements à la maison presque toujours de nuit. Combien de fois s'est-elle perdue Marie-Noëlle sur les chemins hasardeux ?

Thomas, comédien habité d'une grande sensibilité, joue la sage-femme, tout en douceur. La parole est sobre, les gestes retenus, le décor est simple rappelant les intérieurs des anciennes fermes. Quelques accessoires : la bouilloire indispensable, le rideau qui isole l'espace de la femme en travail.

Quand Marie-Noëlle fit sa formation dans les années 1930, la directrice de l'école ne manquait pas de répéter à ses élèves les trois règles de la sage-femme :

1. La Patience
2. Encore la patience
3. Toujours la patience !

Le spectacle fut suivi d'un moment d'échange avec le public. Que de beaux témoignages de femmes ! Certaines avaient elles aussi accouché à la maison ! Parfois un parcours du combattant pour faire entendre aux équipes médicales leur volonté...

Aujourd'hui il n'y a plus de sage-femme pour les accompagner à domicile. Les assurances coûtent trop cher... Et les petites maternités ont fermé depuis de nombreuses années !

Merci au FJEP qui nous a soutenues pour cette soirée. A l'année prochaine !

Françoise, Sylvie, Odile et Claire





## Une soirée de soutien à la Palestine à Saint-Michel

Le samedi 23 mars 2024, la salle communale a accueilli une assemblée nombreuse (près de 70 personnes du village et des alentours plus ou moins proches) venue participer à une soirée de soutien à la Palestine organisée par le FJEP Saint-Michel- Saint-Maurice.

### Premier temps fort : projection d'un documentaire « GAZA, un ballon, une jambe »

Ce documentaire, réalisé par Patrice Forget en 2019, nous fait partager quelques jours de la vie d'une équipe de foot gazaouie composée de jeunes joueurs amputés (principalement, suite à des blessures lors des manifestations pour la « marche du retour » en 2018-2019, blessures causées par les balles explosives utilisées par l'armée israélienne). Cette équipe est venue rencontrer à Martigues l'équipe de France de foot composée de joueurs amputés.

Ce film allie, par une réalisation et un montage très habiles, des témoignages sur l'état critique de la bande de Gaza (avant donc les attaques atroces du Hamas du 07/10/2023 et la guerre meurtrière et destructrice menée depuis par le gouvernement israélien) à des images montrant le courage et l'énergie de ces jeunes hommes dont les sourires lumineux frappent au cœur.



Patrice Forget nous a donné ensuite des nouvelles attristantes, effrayantes et révoltantes d'un de ces jeunes joueurs, Nasser, qui lui a lancé un appel à l'aide en novembre dernier. Nasser et sa famille sont confrontés à un enfer quotidien, dédié à la recherche de nourriture. A Gaza,

actuellement, un kilo de farine coûte 30€.



Patrice nous a rappelé que les camions d'aide humanitaire entrent au compte-gouttes dans la bande de Gaza. Or, 100% des gazaouis sont dépendants de cette aide (ils étaient déjà 80% à l'être avant le 07/10 et plusieurs centaines de camions entraient alors chaque jour dans la bande de Gaza).

## Deuxième temps fort : Echanges dans la salle

Une discussion animée, empreinte d'écoute attentive et respectueuse, a permis des échanges très intéressants : interventions de rappels historiques, témoignages de séjours et de voyages, questionnements sur la situation du peuple palestinien, la possibilité de solutions, notre sentiment d'impuissance. Quel rôle jouent l'ONU, les dirigeants des pays occidentaux et arabes, et autres sujets... Beaucoup se sont exprimés et cette conversation aurait pu se prolonger encore.



Des panneaux de rappels historiques, de témoignages, sur la campagne de boycott en cours, de poèmes et des articles de presse disponibles dans la salle ont donné l'opportunité de pousser la réflexion plus loin à ceux qui le souhaitent.

La librairie, le Mokiroule, que nous remercions chaleureusement, avait mis à disposition des ouvrages divers dont beaucoup ont trouvé preneur. (*Liste en fin d'article*)

## Troisième temps fort : Moment convivial

L'équipe organisatrice souhaitait aussi que cette soirée soit un moment convivial qui s'est traduit par une prestation musicale et chantée de Jean-Pierre Meyran. Merci à lui d'avoir apporté de la poésie, de la tendresse et de l'humour à cette soirée.

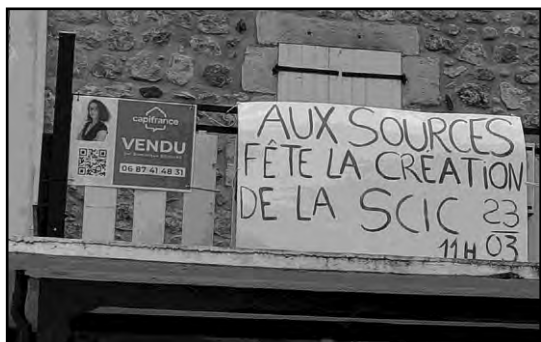
Merci aux personnes qui ont confectionné des gourmandises moyen-orientales et au FJEP qui a offert les boissons pour prolonger la solidarité qui a habité magnifiquement ces quelques heures.

Une caisse, à libre disposition dans la salle et destinée à récolter des fonds pour Nasser et sa famille que Patrice Forget peut leur transmettre par Western Union, a recueilli la somme de 1355€. Nous remercions les généreux donateurs. Une cagnotte sur le site Gofund.me permet de faire des dons pour ceux qui le veulent (lien : <https://gofund.me/12fe81c8>)

Aline Carouge, Nicolette Chazalet et Claire Carrasse.

Mahmoud Darwich : *La Palestine comme métaphore / La terre nous est étroite*  
Lemire-Gaultier : *Histoire de Jérusalem* (BD)  
Iman Aoun : *Les monologues de Gaza* (théâtre)  
Grégoire Chamayou : *Théorie du drone*  
Karmi : *Israël-Palestine, la solution : Un Etat*  
Slomo Sand : *Comment la terre d'Israël fut inventée / Comment le peuple juif fut inventé / Crépuscule de l'histoire / La mort du Khazar rouge / Deux peuples pour un Etat ?*  
Collectifs : *Manière de voir n° 193 Israël-Palestine / Ce que la Palestine apporte au monde*  
Merza Bronstein : *Nakba*  
Joe Sacco : *Palestine*  
Elias Sanbar : *La Palestine expliquée à tout le monde*  
Pierre Haski : *Une terre doublement promise*  
Béatrice Ores : *Antisionisme, une histoire juive*  
Pierre Stambul : *Contre l'antisémitisme et pour les droits du peuple palestiniens*  
+ un qui a été vanté, de Hazan et Sivan : *Un État commun entre le Jourdain et la mer*

# Implantation de 4 commerces dans l'ancien bar de la Poste de Saint-Sauveur : c'est parti !



Vous avez peut-être remarqué ce changement de panneau sur la façade de l'ancien bar de la Poste de Saint-Sauveur.

Mais qui sont donc ces nouveaux acquéreurs et que vont-ils faire dans ce lieu emblématique du centre village ?

Nous sommes un collectif constitué autour du magasin Aux Sources. Nous venons de créer une SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) chargée de gérer 4 activités différentes au sein de ces bâtiments que nous sommes en train d'acheter.

Dans un premier temps, après des travaux de mise aux normes et de rafraîchissement, nous comptons déménager l'actuelle boutique épicerie / magasin de producteurs dans la partie en façade du bâtiment.

Le nouveau lieu ne sera pas beaucoup plus grand qu'actuellement mais il nous permettra de repenser complètement l'agencement du magasin et surtout, ce sera pour nous l'occasion de mieux accueillir nos clients dans de beaux

locaux en étendant notamment les horaires d'ouvertures et en améliorant la qualité de service de l'épicerie et du magasin de producteurs.

## QUI SOMMES-NOUS ?



Nous sommes l'équipe du magasin Aux Sources composée des 3 salarié.es de l'épicerie et des membres des 18 fermes et ateliers du magasin de producteurs auxquels viennent se joindre 1 libraire et 1 porteur de projet pour le futur bar.

Dans un même temps, la cuisine sera réaménagée pour accueillir un restaurant paysan qui partagera la salle du fond et la terrasse avec le bar, le tout étant mis à niveau pour permettre l'accès aux personnes à mobilité réduite.

Tous les deux seront ouverts toute l'année au service de la population locale et pas seulement pendant la période touristique.

Dans une seconde phase du projet, nous prévoyons de démolir la partie arrière longeant la petite place du marché (insalubre et mal fichue) et d'y reconstruire une extension afin d'y implanter la librairie. Cette librairie existe déjà et travaille actuellement en itinérance sur les foires et salons de la région.

Enfin, dans une troisième phase, nous voudrions créer des logements en location à l'année dans les 2 étages du bâtiment.

## HISTORIQUE DU MAGASIN AUX SOURCES

**2011** - ouverture d'un magasin de producteurs aux Ollières

**2013** - déménagement de la boutique à Saint-Sauveur

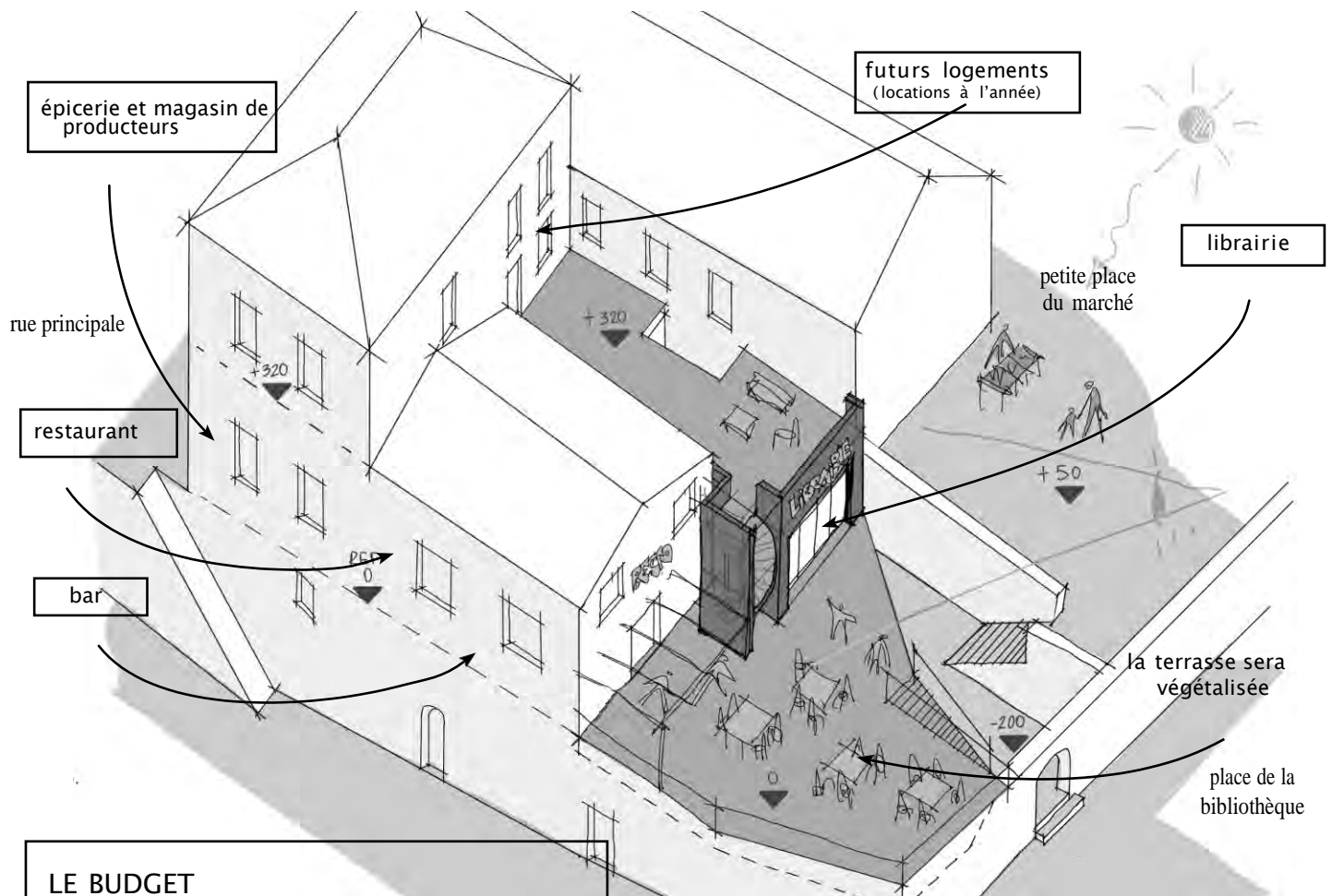
**2016** - arrivée de l'épicerie

**2018** - désir d'agrandir le magasin et recherche de nouveaux lieux

**2023** - montage du projet du rachat du bar de la Poste. Signature d'un 1<sup>er</sup> compromis mais refus du permis de construire par la mairie. Dépôt d'un nouveau permis de construire et signature d'un deuxième compromis

**début 2024** - création de la SCIC porteuse du projet et de la SCI propriétaire

**Actuellement** - le montage financier est bouclé, nous attendons la validation du permis de construire et nous nous préparons à signer début mai. Aux dernières nouvelles, la mairie de Saint-Sauveur veut faire valoir son droit de préemption sur le bâtiment car elle juge notre projet non bénéfique aux habitants (!). Nous préparons un dossier pour défendre notre projet lors de la prochaine réunion du conseil municipal.



### LE BUDGET

570 000 € : achat 255 000 € et 215 000 € pour la mise aux normes et 100 000 € pour la 2<sup>ème</sup> phase des travaux

### LES FINANCEMENTS

Financements participatifs : 45 000 € dont 31 000 € de dons  
 Prêt bancaire : 110 000 €  
 Prêt Villages Vivants : 100 000 €  
 Titres participatifs et parts sociales : 215 000 €  
 subvention ANCT : 100 000 €

### NOS PARTENAIRES

Terre Adélice  
 Villages Vivants  
 URSCOP  
 La Passerelle des Vallées  
 Mairie de St-Etienne-de-Serre  
 et avec le concours du cabinet d'architectes Ido de Vernoux et l'entreprise Dejours

Grâce au talent de nos architectes, les 4 commerces cohabiteront dans un même grand espace et pourront fonctionner ensemble mais également ouvrir de manière indépendante à des horaires différents.

### LES PROCHAINES ÉTAPES

**juillet et août 2024** - repas sur la terrasse tous les samedis midi  
**septembre 2024** - début des travaux et mises aux normes  
**printemps 2025** - déménagement de l'épicerie et du magasin de producteurs. Installation du restaurant et du bar  
**à partir de 2026** - 2<sup>ème</sup> tranche des travaux pour l'installation de la librairie  
**autre projet futur** : création de logements aux étages

**Si vous avez des questions, venez nous en parler au magasin aux horaires d'ouverture :**

*mardi et vendredi après-midi de 15h30 à 19h  
 mercredi et samedi matin de 9h00 à 12h30*

**ou envoyez-nous un mail à [contact@lachevreetlechou.fr](mailto:contact@lachevreetlechou.fr)**

## **Alain NODON**

***nous a quittés le 13 janvier dernier.***

*Alain est né le 26 octobre 1952, à Doulet, commune de St Maurice-en-Chalencon.*

*Troisième d'une fratrie de 6 enfants, il est allé à l'école primaire d'Alliandre, puis fut interne au collège de Vernoux-en-Vivarais.*

*Très tôt, il a participé aux travaux de la ferme. Adolescent, il a enchainé les saisons (cerises, pêches, vendanges, noix) partageant des moments de rigolades, avec de belles équipes de jeunes et de moins jeunes...*



*Adulte, Alain est entré au service de la voirie de Privas, réparant les murs, et aux commandes de son épareuse, il a pourchassé les ronces et les buissons autour des murailles de Ternis et d'ailleurs...*

*Il a vécu quelques années à Privas et a rejoint son Doulet natal. Les trajets étaient difficiles en hiver mais tellement agréables au printemps et en été.*

*D'une grande sensibilité, il a été marqué par les épreuves de la vie. Le décès prématuré de sa maman Berthe, celui de son père André, de son jeune frère Bernard et plus récemment celui de son frère Christian, de ses beaux-frères Bernard et Yves.*

*Il aimait les choses simples, la nature, la famille et les moments partagés...*

*Alain, un frère gentil, serviable, souriant au rire inimitable.*

*Un oncle bienveillant, ayant toujours quelques attentions pour ses nombreux neveux et nièces...*

*Il s'est éteint le 13 janvier 2024 et a été inhumé le 18 janvier au cimetière familial de Doulet.*

*Mais comme écrit Jean d'Ormesson :*

*« Il y a quelque chose de plus fort que la mort,  
c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants. »*

*Yves, Nicole et Danielle.*

# Les jolies colonies de vacances...



En triant des vieux papiers, j'ai mis la main sur cette photo en noir et blanc dont j'ignorais totalement l'existence. En réalité, il s'agit d'une carte postée le 09/01/1913 à Arles et adressée à mes arrières grands-parents par un certain Gilbert. Bizarre que ce Gilbert ait envoyé à des Saint-Michaloux une carte postale de leur village, alors qu'il disposait certainement de magnifiques vues de sa ville d'Arles, riche en vestiges romains ! Ce cliché date de la fin de la



Belle Époque, probablement 1912 : on y voit en particulier un groupe de « gens de la ville », en costume cravate et canotier, attablés dans la rue à l'heure de l'apéritif<sup>1</sup>, devant le bistrot qui se trouvait dans la maison Héberlé. Ces personnages semblent sortis tout droit des romans de Marcel Pagnol. Qui sont-ils et que font-ils à Saint-Michel ?

Après réflexion, j'en ai conclu qu'il s'agissait d'une photo réalisée à l'initiative de ces méridionaux. Ils avaient accompagné les enfants de la Crau qui venaient passer leurs vacances d'été dans nos deux communes et ils entendaient ainsi laisser un souvenir de leur passage en Ardèche. Cette carte postale a probablement été éditée à l'intention des jeunes colons afin qu'ils écrivent aux familles qui les avaient hébergés. C'est donc ce qu'avait fait Gilbert à l'occasion du nouvel an 1913.

Ci-dessous, vous trouverez d'autres cartes postales consacrées à ce sujet et datant de la même époque.

*Montée vers Saint-Michel après l'arrivée en gare de Saint-Fortunat et départ pour la ferme.*



1 Selon toute vraisemblance, il s'agit d'absinthe, un apéritif qui sera interdit à partir de 1915.



Ces colonies ne sont donc pas celles que chantait Pierre Perret mais celles qui étaient organisées par la ville d'Arles et les communes environnantes<sup>2</sup> entre 1908 et 1948. Ainsi, chaque été, Saint-Michel voyait débarquer des centaines d'enfants, venus en villégiature pour quelques semaines. Cette arrivée constituait l'animation principale du village. L'importance des groupes n'avait pas cessé de se développer au fil des ans, passant d'une soixantaine de colons au départ, à près de six-cents à la fin des années 1930. Interrompues pendant les deux guerres mondiales, les colonies prendront fin en 1948. Accueillir tous ces enfants constituait pour les habitants de notre campagne un complément de revenus non négligeable, eux qui disposaient bien souvent d'une propriété minuscule ne leur permettant pas de vivre décemment. Il en allait de même pour les commerçants du village qui hébergeaient les accompagnateurs et vendaient aux vacanciers des produits alimentaires, des bonbons, des chocolats, des souvenirs, des cartes postales, etc...

### *La Combe et la place du village.*

Plusieurs articles avaient été consacrés à ce sujet dans les numéros 34 et 35 de notre journal, suite à la visite de retraités arlésiens revenus à l'automne 1990 afin de revoir les lieux de vacances de leur enfance<sup>3</sup>.



Œuvre ARLÉSIENNE des Colonies de Vacances  
6. - SAINT-MICHEL-de-CHABRILLANOUX (Ardèche). - Le Chef-Lieu



Œuvre ARLÉSIENNE des Colonies de Vacances  
7. - LA COMBE, Hameau de Saint-Michel-de-Chabrillanoux (Ardèche)

A cette occasion, j'avais demandé à l'un d'entre eux, Monsieur Pistoun, de bien vouloir coucher sur le papier ses souvenirs des années 1930, au temps où il était en pension à Trouiller, ce qu'il a fait avec grand plaisir, comme le confirme la lettre reproduite ci-dessous, qui accompagnait son article. Voici donc une évocation empreinte de spontanéité et de sincérité qui nous ramène presque cent ans en arrière, alors qu'aujourd'hui les derniers témoins saint-michaloux de l'époque ont disparu.

Bonne lecture.  
Chap's

<sup>2</sup> Arles, Gardanne, Martigues, Port-de-Bouc, Istres, Saint-Rémy-de-Provence, etc.

<sup>3</sup> Une page est également consacrée à ces colonies dans le livre de Jacquie Comboroure.

Martigues, le 29 octobre 90.

Monsieur le Maire,

avec ma famille et mon frère (qui était lui aussi colon) nous avons eu le plaisir de retrouver Saint-Michel. Le plaisir est d'autant plus grand que nous avons rencontré le 1<sup>o</sup> Magistrat avec qui nous avons pu causer un moment. 24 heures à peine qui n'ont pas suffi pour retrouver des personnes, revoir des maisons, humer l'air pur du pays, reprendre les chemins que nous avons connus avec des trous et des bosses. En allant à Trouiller, le temple n'a pas changé, si, la porte ; la « Pièce » des Nodon.

Quelques vaches et chèvres, ce n'est plus l'époque de rencontrer des attelages. Nous avons ramassé des châtaignes, de la salade, des champignons. Jean Ferrat a raison : que la campagne est belle ! La nuit, Saint-Michel est très bien éclairé, ses lampes font merveille ! Bonne table, bon gîte.

Nous retournerons à Saint-Michel. Pour ma part cela fait trois fois que je vais me frotter à l'Ardèche pittoresque :

1942, année triste où nous avons fait le déplacement à bicyclette pour aller voir mes frères, plus jeunes (eux aussi avaient été placés à Boffres). Notre périple nous a conduits à Saint-Michel : le village dormait, la fontaine coulait, G. Nodon était prisonnier. Mon amie était amie avec Mme Félix, belle fille, qui nous avait monté à déjeuner. Bien entendu la discussion roula sur la guerre, qui était à peine au milieu de sa durée. Mme Félix excusa son mari qui était en mission, certainement pour le bon combat. L'après-midi nous repartîmes avec des châtaignes, des pommes de terre et je ne sais quoi. Quelques mois après, les nazis occupaient la zone libre<sup>4</sup>.

Puis notre deuxième visite en 1969 où nous avons rencontré Mme Blanchon, ce qui me fit bien plaisir.

A notre retour dans la « Venise provençale », j'ai rencontré Mr Max Guillez dont le père instituteur était responsable du séjour des enfants martigaux. Nous allons essayer de lancer, 57 ans après, l'opération « Ardèche pittoresque » au pays des époux Gaudemard, instituteurs à l'école laïque de Saint-Michel-de-Chabrillanoux.

Peut-être vous aurais-je embêté, mais je voulais encore parler de l'Ardèche et de Saint-Michel-de-Chabrillanoux.

V. Pistoun.

## **Martigues, Souvenirs**

*Mignonne, quand le soir descendra sur la terre...*

Pourquoi ne pas faire un effort, après tout, cette mignonne-là marqua un certain soir l'esprit d'un enfant, aux portes de l'adolescence, qui, avec ses copains, gardait un troupeau de chèvres. Mais faut-il rappeler de quoi cette fin d'après-midi où le soleil déclinait au loin de ces montagnes que nous appelions déjà « L'Ardèche pittoresque » ?

### **Les colons devant la mairie**



4 11 novembre 1942, suite au débarquement allié en Afrique du nord.

Martigues, 1933, cours élémentaire, au 1<sup>o</sup> étage de l'école de l'île, bâtiment aujourd'hui disparu. Le maître distribua à tous les élèves une lettre-questionnaire destinée aux parents : celle-ci proposait des vacances au mois d'août. Pourquoi cette précision « 1933 » ? Je me rappelle, notre instituteur causait avec son collègue du premier étage à propos de la prise du pouvoir, en Allemagne, par un homme qui allait marquer son temps. Cet homme au nom bizarre s'appelait A. Hitler, alors difficile à prononcer. Ce papier nous valut de la part de notre maître, Mr Bourdet : « Faites remplir le papier que je viens de vous donner, pour le reste et bien on ne sait pas trop ». Dans la classe de mon frère, Mr Michel, son maître, avait aussi distribué la lettre-questionnaire qui expliquait que : les Amis de l'Instruction Laïque de Martigues, avec le concours de l'Oeuvre Laïque des Enfants à la Montagne, présidée par Mr Louis Blanchon, juge de paix à Arles sur Rhône, organise des « colonies de vacances » en placement familiaux en milieu rural dans le département de l'Ardèche, chef-lieu Privas.

Nos parents furent d'accord. Nous voilà donc inscrits avec mon frère Marius. Les recommandations étaient les suivantes :

\* être en bonne santé, avoir une bonne dentition (notre père avait répondu : oui)

\* les cheveux coupés très courts et surtout pas de « TITIS », bien entendu ! (NDLR : Les poux)

Participation familiale : 5 francs anciens par jour et par enfant. (NDLR : environ une heure de salaire d'ouvrier). Au cas où ? Le bureau d'aide sociale assurerait le relais. Hélas pour nous, c'était notre cas, cette formule fut retenue.

Le baluchon : chaussettes, chemises, pantalons, un gant de toilette, un morceau de savon de Marseille, une serviette et une paire de pantoufles. Le tout dans un sac bien cousu, le nom et le prénom dessus. Et hop ! Bons pour le départ.

La nouvelle s'était répandue dans la Martigues d'alors : « Mon Dieu ! Envoyer ces petits dans un pays qu'on ne connaît pas, boudiou ! Moi j'aurais des craintes... » propos qu'on pouvait entendre.



Rendez-vous à la mairie, départ à 5 heures, via Martigues-gare, en car B.P. Messieurs A. LONG, V. GUILLEZ, H. TRANCHIER, Mesdames PONCHIER, CHAVE, etc. encadraient tout ce petit monde. Plus de 40 enfants, tout ce monde partait à la découverte de la première manifestation de A.I.L. Martigues. Encore une recommandation : du manger pour deux dans la bialle pendue au cou car le voyage serait long, nous avait-on dit, sans nous préciser chez qui nous allions ni ce que nous pourrions y faire pour nous distraire.

A Martigues il faisait très chaud. « Pensez-donc, par ces temps-là, les grandes vacances, août et septembre, colons au pays des châtaignes, vous serez au frais ! », sans plus.

Bien installés dans nos compartiments, après les recommandations et les conseils répétés : »Si vous êtes sages, en passant à Montélimar, vous aurez droit à un morceau de nougat. « Il fallut déchanter : l'été, à l'époque, les fabriques étaient fermées. Mais tout de même, au terme de notre périple en train, nous eûmes droit à un morceau de chocolat. Nous étions contents, les accompagnateurs aussi. « Les enfants ont été très sages », c'est la réponse que fit Mme Pouchin au chef de gare de Livron venu s'informer du brouhaha. Mais grande fut notre surprise, nous n'étions pas au bout de nos peines. Une fois l'appel du contingent terminé, les responsables firent le point et désignèrent du doigt un point perdu dans la montagne, tout là-haut ; il y a beaucoup de kilomètres à faire en car. En route : La Voulte, St-Laurent-du Pape, St Fortunat, Les Ollières, enfin St Michel de Chabrillanoux, 13 heures.

Les cars bondés déposent devant l'école de St-Michel, les uns derrière les autres, enfants et accompagnateurs. Arles/Rhône, Tarascon, Gardanne, Berre l'Étang, Port de Bouc, St Louis du Rhône, Martigues : villes où un comité laïc existait. Accueillis par le directeur de l'école et son épouse, Mr et Mme Gaudemard et par le maire de St Michel, nous avions soif et sommeil. Nous étions rangés par localités dans la cour et aux abords. Les paysans et leurs épouses, habillés en dimanche, de l'autre côté, parlaient le patois ardéchois.



Du haut des escaliers, sur la petite terrasse, l'état major du séjour procédait à l'appel et à la répartition par familles nourricières. Avec mon frère, c'est chez Mr et Mme Camille Roux, Trouiller, que nous allons avec 14 autres copains ; ce qui portait l'effectif à 16 enfants, une paille ! Sac et bourse sur le dos, nous avons pris la direction de Trouiller. La ferme est à plusieurs kilomètres. Depuis le matin 4 heures nous étions sur pieds, chemin faisant, nous chantions. Malgré la fatigue, les éclats de rire fusaient. La ferme n'était pas encore en vue, 10 minutes d'arrêt, le souffle repris, ... enfin nous y voilà !

Présentation de la ribambelle : nom, prénom, d'où êtes-vous ? Que font vos parents ? Au tour des parents nourriciers : Mr Camille Roux, Mme Blanche Roux, Mr et Mme Brouet, fille et gendre, le petit-fils Benjamin et leurs chiens, compagnons privilégiés, habitués à toutes les sautes d'humeur.

« Présentations terminées, jeunes gens, maintenant à table, vous devez avoir faim et être très fatigués ! » Cuisine au plafond bas, une très grande cheminée avec des crochets pour pendre de grosses marmites, un feu avec beaucoup de braises, un très grand et long bahut, deux tables pétrins bout à bout entourées de bancs. Au mur, un casque de poilu de la guerre de 14-18, des photos (Mr Camille Roux avait été brancardier à Verdun). Voilà pour le mobilier du bas. Le couvert était dressé, pour chacun (nous étions 16) un bol rempli de lait de chèvre froid, une très grande tranche de pain de seigle, une tasse de confiture. Mr Roux nous observait, voir nos appétits ? Peu habitués au contenu du repas, on bouda, grimaça, mais on ne dit rien. Mr Roux n'insista pas.

Direction les chambres. Quel raffut ! Les escaliers étaient en bois. Quelle chance, nous étions cinq par chambre, avec des Port de Boucains : Lacune, Ibanez, Coco, son frère et moi. Les sacs de linges ouverts, placés dans le petit bahut. Le lit : matelas de paille, traversin rempli de feuilles de maïs, deux draps, deux couvertures. Nous avons un lit à trois placés. Nous voilà installés pour un mois, à nous la rigolade. Notre père nous avait pesés avant de partir, sait-on jamais ?

*Un mois de vacances, perdus dans la nature, dans un monde inconnu, loin dans ce petit hameau ardéchois où chaque paysan battait son seigle, faisait sa farine, son vin, son élevage de chèvres, un grand poulailler et un vaste jardin potager. Seul le four à pain était à usage collectif.*

*Il fallut bien s'habituer à la nourriture : nos petites provisions de voyage avaient disparu. Tous les matins : bol de lait, confitures (courges, pêches ou prunes). Au dîner, grosse soupe.*

*Repas :*

- haricots, pommes de terre
- potage au lard, légumes écrasés
- pot aux feuilles-omelette appelée « la crique »
- bombine, purée de pommes de terre
- salades vertes aux lardons
- fromage de chèvre.

*Les dimanches, les menus changeaient : lapin au civet, filet de porc, carottes au jus, omelettes aux champignons, confiture de myrtilles ou de mûres. A notre retour à Martigues nous avions grossi de 3 kg chacun.*

*Comment tout ce petit monde passait son temps ? Eh bien à garder les chèvres à tour de rôle, 2 ou 3 fois pas semaine. Heureusement que les chiens veillaient ! Ou courir dans les bois, jouer à cachette. Il n'y avait pas d'aire de jeux, à Trouiller. Notre équipe avait de la chance de posséder un chanteur en la personne de « Lacune » de Port de Bouc. A cette époque, Tino Rossi débutait, notre ami avait un répertoire important et une très jolie voix. La nature et les chansons nous charmaient. Il est vrai que notre ami n'était pas un inconnu, malgré son jeune âge, il faisait les beaux après-midi de nos fêtes votives. Quelquefois, tous en chœur nous reprenions les refrains.*

### **Les enfants à Trouiller**

*Bien sûr, pas de moniteur pour animer ces belles journées marquées pour toujours. Nous faisons attention, très attention de ne pas nous faire mal : pas de chutes, pas d'alpinisme, attentions toutes particulières aux serpents. Le docteur habitait à 15 ou 20 km, se déplaçait à bicyclette et à pieds. Ainsi les journées passaient.*



*Les soirées, en rond dans la cour de la ferme, Mr Camille Roux, quelques fois, nous contait avec beaucoup de tristesse, la longue guerre de 14-18. Il n'y avait que 15 ans que ce massacre avait pris fin.*

*Le lendemain, matin et fin d'après-midi, c'était à notre tour de garder les chèvres. Suivis des deux chiens, chacun avait son bâton à la main qui lui servait d'appui et de protection, bâton en bois de châtaignier, bien droit, pour nous distraire nous gravions avec notre canif dans l'écorce : « Maman, on t'aime » ou « On pense à vous ». Souvenir que nous ramenions à la maison, c'était le cadeau que nous offrions à nos parents.*

*« Mignonne, quand le soir descendra sur la plaine et que le rossignol viendra chanter encore, nous irons écouter la chanson des blés d'or<sup>5</sup> » chanson qui se rappelle encore « l'Ardèche pittoresque ».*

*Souvenirs d'août 33.  
V. Pistoun.*

5 Chanson de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, remise à la mode en 1931.

**BULLETIN DES AMIS DU VIEIL ARLES**  
POUR LA PROTECTION DE SON PATRIMOINE  
HISTORIQUE ET ESTHÉTIQUE

N° 140

Mars 2009

Les colonies de vacances, qu'un chanteur français tourna en dérision, datent de 1883. C'est grâce à Ferdinand BUISSON, Inspecteur général de l'enseignement primaire et député radical-socialiste de Paris, que l'on doit cette initiative qui permit d'envoyer des centaines de milliers d'enfants au grand air pendant les vacances d'été.

Arles ne fut pas à la traîne dans ce domaine. Bien avant la guerre, avait été créée « l'œuvre municipale des colonies scolaires d'Arles ». La municipalité MORIZOT avait choisi le département de l'Ardèche pour son air vivifiant. Chaque année, au début des vacances d'été, une centaine d'enfants prenaient, en gare d'Arles, le train de 10 heures 12 pour Livron et, par La Voulte et Les Ollières, arrivaient dans un petit village, Saint-Michel-de-Chabrillanoux, où ils étaient placés dans des foyers ardéchois (les « nourriciers »). Le célèbre photographe arlésien de la rue du Quatre Septembre, Émilien BARRAL, a immortalisé plusieurs fois la scène du départ pour Saint-Michel avec tous les enfants et leurs accompagnateurs rassemblés devant la gare (cf. René GARAGNON. *Arles en cartes postales anciennes*, 1984, photo n°85).

Un Arlésien bien connu, Félix SERRET, publia d'ailleurs en 1927 un livre intitulé « *Sur le Rail* » (publié par l'imprimerie BERTHIER, 19 rue Jouvène, Arles) où il relate sa visite à Saint-Michel-de-Chabrillanoux, suite à une mission que le maire d'Arles de l'époque, M. MORIZOT, lui avait confiée. Accompagné de deux conseillers municipaux, MM. COULET et FARDIN, SERRET put constater de visu la bonne santé des petits Arlésiens. Ce système de « placement familial » fonctionna jusqu'en 1948, date à laquelle 89 enfants partirent cette année-là.

Quelques extraits du livre de  
Félix Serret

**CHAPITRE PREMIER**

**Avant le départ**

« Vous avez beau connaître le Japon, l'Inde et la Palestine ; le Chimborazo, les Pampas et autres lieux fameux, tant que vous ne serez pas allé à Saint-Michel-de-Chabrillanoux, dans l'Ardèche, vous n'aurez absolument rien vu. » Ainsi me parlait, au mois d'août de l'année dernière, une personne revenant d'accompagner, d'Arles audit Saint-Michel, les petits Arlésiens que l'Œuvre des Colonies scolaires y envoie, chaque été, pour jouir, durant un mois, de la liberté sauvage si chère à l'enfance et de l'air pur et vif qu'on respire dans les belles montagnes de l'agreste Vivarais.



## L'arrivée à Saint-Michel : après être passé en contrebas du hameau de Conjols.

« Bientôt nous perdîmes de vue ce petit coin habité, sauvage et pauvre, il est vrai, mais non sans grâce, pour continuer notre chemin dans l'isolement le plus complet jusqu'à la ferme des Sagnes, située à moins d'un kilomètre plus loin, et où nous abandonnons la vallée de l'Eyrieux pour entrer dans celle de l'Armaragne...

A partir de ce point, la pente s'adoucit et les pins et les châtaigniers deviennent de plus en plus nombreux, pour former bientôt une véritable forêt à travers la route qui serpente jusqu'à l'arête du col des Buffes, ainsi nommé à cause des vents qui s'y donnent libre cours...

Peu après, comme les dernières rougeurs crépusculaires s'éteignaient lentement à l'ouest, nous passions devant un bouquet de grands arbres entourant une école d'aspect très agréable et, presque aussitôt, nous apparurent les premières maisons d'un joli petit village dont les habitants, accourus en foule aux sons répétés de notre sirène, semblaient nous préparer une cordiale réception. A cette vue, Coulet, ne pouvant contenir sa joie, se leva brusquement de son siège, puis, tout en agitant en l'air son canotier aux bords microscopiques, il cria deux fois : Chabrilanoux ! Chabrilanoux ! »...

*Les dernières lignes  
du livre*

Il est vrai, pour tout dire, que l'excellent dîner qui nous attendait à Saint-Michel-de-Chabrilanoux, et dont je me régalais par avance, n'était pas complètement étranger à mon enthousiasme exagéré, même pour un Méridional ; car les émotions du voyage et le grand air de la montagne avaient si profondément creusé mon estomac, que je n'avais plus, depuis déjà longtemps, la moindre souvenance de mon dernier repas.

**FIN**



## Nos Enfants à la Montagne

L'œuvre des Colonies scolaires, si prospère avant la guerre, a repris cette année son fonctionnement normal.

Contrairement à ce qui s'est passé dans bien des villes, elle n'a pas interrompu son action pendant les années tragiques, mais seuls les orphelins de guerre en ont bénéficié.

Cette année, une cinquantaine d'enfants ont été dirigés sur St-Michel-de-Chabrilhanoux et les effets bienfaisants du séjour se font déjà sentir comme les années précédentes.

Sans aucun doute la population arlésienne s'intéressera à cette œuvre, plus utile que jamais, après les souffrances endurées par la nation. Un effort sera fait pour qu'une nombreuse colonie soit dirigée l'an prochain à la montagne et *L'Homme de Bronze* sera heureux d'apporter sa collaboration la plus active, comme par le passé, à la bonne marche de l'œuvre.

Le retour aura lieu le 10 de ce mois à 1 h. 30 du soir. Les parents sont priés d'être à la gare.

Quarante et unième Année N° 2190 Prix du numéro : 10 centimes Dimanche 15 Août 1920

<b>Chemins de Fer Paris-Lyon-Marseille</b>		<b>Chemins de Fer de la Camargue</b>	
<b>Arles à Ménéville</b>		<b>Arles à Salon</b>	
MATIN (départ) :	SOIR (départ) :	MATIN (départ) :	SOIR (départ) :
4 heures 55 — express ;	15 heures 27 — express ;	7 heures 15 — express ;	18 heures 15 — express ;
6 heures 10 — omnibus ;	15 heures 40 — omnibus ;	7 heures 30 — omnibus ;	18 heures 30 — omnibus ;
7 heures 25 — express ;	15 heures 55 — omnibus ;	7 heures 45 — omnibus ;	18 heures 45 — omnibus ;
8 heures 40 — rapide ;	16 heures 10 — express ;	8 heures 00 — omnibus ;	19 heures 00 — omnibus ;

**Arles à L'Yves**

MATIN (départ) :	SOIR (départ) :
6 heures 30 — express ;	12 heures 45 — express ;
7 heures 45 — omnibus ;	13 heures 00 — omnibus ;
8 heures 00 — omnibus ;	13 heures 15 — omnibus ;
8 heures 15 — omnibus ;	13 heures 30 — omnibus ;
8 heures 30 — omnibus ;	13 heures 45 — omnibus ;
8 heures 45 — omnibus ;	14 heures 00 — omnibus ;
8 heures 00 — omnibus ;	14 heures 15 — omnibus ;
8 heures 15 — omnibus ;	14 heures 30 — omnibus ;
8 heures 30 — omnibus ;	14 heures 45 — omnibus ;
8 heures 45 — omnibus ;	15 heures 00 — omnibus ;

**Arles à Port-Saint-Louis**

MATIN (départ) :	SOIR (départ) :
6 heures 30 — express ;	12 heures 45 — express ;
7 heures 45 — omnibus ;	13 heures 00 — omnibus ;
8 heures 00 — omnibus ;	13 heures 15 — omnibus ;
8 heures 15 — omnibus ;	13 heures 30 — omnibus ;
8 heures 30 — omnibus ;	13 heures 45 — omnibus ;
8 heures 45 — omnibus ;	14 heures 00 — omnibus ;
8 heures 00 — omnibus ;	14 heures 15 — omnibus ;
8 heures 15 — omnibus ;	14 heures 30 — omnibus ;
8 heures 30 — omnibus ;	14 heures 45 — omnibus ;
8 heures 45 — omnibus ;	15 heures 00 — omnibus ;

**Arles à Lunel**

MATIN (départ) :	SOIR (départ) :
6 heures 30 — express ;	12 heures 45 — express ;
7 heures 45 — omnibus ;	13 heures 00 — omnibus ;
8 heures 00 — omnibus ;	13 heures 15 — omnibus ;
8 heures 15 — omnibus ;	13 heures 30 — omnibus ;
8 heures 30 — omnibus ;	13 heures 45 — omnibus ;
8 heures 45 — omnibus ;	14 heures 00 — omnibus ;
8 heures 00 — omnibus ;	14 heures 15 — omnibus ;
8 heures 15 — omnibus ;	14 heures 30 — omnibus ;
8 heures 30 — omnibus ;	14 heures 45 — omnibus ;
8 heures 45 — omnibus ;	15 heures 00 — omnibus ;

**Arles à Lunel**

MATIN (départ) :	SOIR (départ) :
6 heures 30 — express ;	12 heures 45 — express ;
7 heures 45 — omnibus ;	13 heures 00 — omnibus ;
8 heures 00 — omnibus ;	13 heures 15 — omnibus ;
8 heures 15 — omnibus ;	13 heures 30 — omnibus ;
8 heures 30 — omnibus ;	13 heures 45 — omnibus ;
8 heures 45 — omnibus ;	14 heures 00 — omnibus ;
8 heures 00 — omnibus ;	14 heures 15 — omnibus ;
8 heures 15 — omnibus ;	14 heures 30 — omnibus ;
8 heures 30 — omnibus ;	14 heures 45 — omnibus ;
8 heures 45 — omnibus ;	15 heures 00 — omnibus ;

# L'HOMME DE BRONZE

Journal hebdomadaire de l'Arrondissement d'Arles

Edition du dimanche  
15 août 1920

Edition du dimanche  
6 août 1938

## Œuvre des Enfants à la Montagne

Un rapport, très détaillé, de M. P. Blanchon, secrétaire général de l'œuvre antérieurement à St-Michel-de-Chabrilhanoux, nous apporte les meilleures nouvelles de la Colonie Scolaire. En effet, il résulte de cette documentation que tout va parfaitement. Les cantonnements ont été soigneusement visités par MM. les Inspecteurs Départementaux de l'Ardèche et des Bouches-du-Rhône qui ne sont déclarés satisfaites. Des félicitations ont été faites à l'adresse de l'œuvre par M. le Dr Montas, inspecteur général départemental de l'Hygiène de la Préfecture de Marseille.

En conséquence, tous les parents peuvent être parfaitement rassurés sur leurs enfants qui vont, durant 28 jours, passer d'excellentes vacances dans des sites enchanteurs où ils passeront, sans réserves, une ample provision d'air pur qui aura la plus heureuse influence sur leur état de santé.

Les familles qui jugeront utile d'avoir de plus amples nouvelles sur le séjour de la Colonie pourront s'adresser au secrétaire de l'Œuvre au Mairie (2<sup>me</sup> étage).

Un épisode inédit :  
L'évacuation des enfants d'Arles vers Saint Michel de Chabrilhanoux en 1944, en prévision des combats qui s'annoncent pour la libération du pays.  
(Arch. Arles, H1001)



Parmi les cartes postales présentées dans les différents articles, certaines sont anonymes et d'autres comportent les signatures suivantes :

- **Barral**, le photographe d'Arles,
- **Minassian**, le photographe de Vernoux
- **Félix**, le commerçant dont le magasin se trouvait à l'emplacement de la poste actuelle et qui utilisait peut-être les services de Minassian.

Les documents, bien souvent de qualité médiocre, ont été scannés et retouchés par Philippe Chareyron qui vous propose de découvrir toutes les cartes postales consacrées à ce sujet sur : [www.chabriole.fr](http://www.chabriole.fr)



**Les Jolies colonies de vacances  
en 1937:  
Questions complémentaires**

**Que mangeaient-ils ?**

Les pommes de terre, les légumes, les fruits, les œufs, les volailles et les lapins produits dans la ferme. Si le pain n'était pas cuit sur place, les colons allaient le chercher chez un des deux boulangers de Saint-Michel. C'était pour ces jeunes l'occasion de venir au village, de se faire soigner à l'infirmerie et d'acheter des bâtons de bois doux chez l'épicière Félix ou une carte postale chez le buraliste Chambonnet.

**Qui organisait la réception et assurait la surveillance des enfants à Saint-Michel ?**

Les institutrices et instituteurs du village. Pour cette fonction, le couple Gaudemard était rémunéré 3 500 francs par les Œuvres laïques d'Arles. Les responsables arlésiens accompagnaient les enfants pour le voyage mais la majorité repartait au bout de deux ou trois jours. Quelques surveillants seulement restaient en pension à l'hôtel, à Saint-Michel ou aux Ollières pour un total d'environ 4 000 francs.

**Quelles étaient les autres dépenses ?**

Les frais d'hospitalisation à l'infirmerie, d'achat de matériel, de téléphone, d'évacuation d'enfants, de courses en auto, etc. pour 4 581 francs. Ces comptes étaient tenus par Mr Gaudemard.

Les frais de secrétariat, certains déplacements en auto, les gratifications et indemnités versées à différentes personnes de Saint-Michel qui apportaient leur aide tout au long du séjour, s'élevaient à quelques milliers de francs.

**Qui hébergeait les enfants ?**

Pratiquement toutes les familles de la campagne, de Bas-Praly à Trouiller en passant par Viazac, Peyre, Lubac, Vaneilles, La Vigne, Le Buisson, etc.

**Combien d'enfants étaient accueillis dans chaque ferme ?**

Selon les listes de l'époque, deux ou trois enfants, ce qui correspondait bien souvent à une fratrie. Parfois ils étaient plus nombreux, comme dans le cas de Monsieur Pistoun. Les habitations étant souvent petites (trois pièces), des couchages étaient aménagés au grenier.

**Qui assurait le transport des enfants depuis la gare ?**

Les cars Merland de Saint-Sauveur pour une somme de 7 850 francs.

**Combien touchaient les familles pour héberger un(e) enfant ?**

En 1937, la pension quotidienne s'élevait à 6 francs, soit environ une heure de salaire d'ouvrier. Pour les 556 enfants, 96 222 francs seront versés aux familles nourricières des deux communes sur les 122 898 que coûta le séjour.

**Les enfants étaient-ils assurés ?**

Il y avait deux compagnies d'assurance, dont La foncière, pour un coût de 2 058 francs.

### Où se trouvait l'infirmierie ?

Dans une salle de classe et le docteur Chazallet, des Ollières, montait régulièrement pour assurer les consultations. En 1937, le docteur reçut la somme de 902 francs pour son travail et 1 256 pour les produits pharmaceutiques. Les soins courants étaient assurés par Madame Gaudemard.

### Quel était le coût final par enfant ?

221,04 francs, non compris les billets de chemin de fer payés par chaque famille. La participation financière au séjour était établie en fonction des revenus. Les plus modestes n'avaient que la moitié des frais à leur charge.

### Quelles conditions devaient respecter les familles d'accueil ?

- 1°) Avoir la place nécessaire pour les loger.
- 2°) Pouvoir leur donner une nourriture saine et abondante.
- 3°) Donner aux enfants trois quarts de litre de lait par jour.
- 4°) Ne jamais donner du vin, du café ou des liqueurs.
- 5°) Les enfants devront être tenus avec la plus rigoureuse propreté.
- 6°) Les enfants ne devront jamais être dehors sans chapeau.
- 7°) Les enfants ne doivent pas travailler.
- 8°) Quand les enfants reviennent de se promener, s'ils sont mouillés par la pluie ou la transpiration, il faut exiger qu'ils changent de vêtement ou de linge.

### Et pour la toilette ?

Monsieur Pistoun n'en parle pas dans ses souvenirs : une certitude, à Trouiller, comme ailleurs, il n'y avait pas de cabinet de toilette, probablement c'était pareil à Arles. On se lavait dans un baquet devant l'évier ou dehors. Il n'y avait pas l'eau courante dans les maisons, il fallait aller la puiser à la fontaine du hameau avec un arrosoir. Pour les besoins naturels, il y avait la cabane au fond du jardin ! C'était une vie quelque peu spartiate mais normale pour l'époque.

**Petit rappel :** les conditions de vie au chef-lieu étaient pratiquement les mêmes. En effet, jusqu'à la Seconde guerre mondiale, aucune maison de Saint-Michel ne disposait de l'eau sur l'évier à part l'instituteur et quelques commerçants. Idem pour les WC : les habitants avaient leur cabane au fond du jardin ou des seaux hygiéniques qu'ils allaient vider aux toilettes publiques situées sur la place. Électricité : en 1937, les habitations de la commune avaient été récemment desservies en courant 110 volts, remplaçant avantageusement les lampes à pétrole. Pour communiquer, la commune disposait de moins de dix téléphones fixes : un à la poste, un au café-restaurant, un dans chaque gros hameau (Boucharnoux, Conjols, les Salhens, Trouiller) qui faisait office de cabine téléphonique publique.

# CE JOUR-LÀ

C'était le mercredi 18 juin 1952. Ce jour-là nous avons « école » avec notre instituteur, Monsieur Paul Suchon. La journée de repos scolaire hebdomadaire était à l'époque programmée le jeudi, et nous avons également « école » le samedi. Comme nous en avons l'habitude, avec mon frère, nous revenions à la maison entre 11h30 et 13h30 pour le déjeuner car l'école ne disposait pas encore de cantine. De gros nuages apparaissant sur la Combe et une chaleur moite présageaient un après-midi orageux comme c'est souvent le cas à cette période de l'année. Nos parents, eux, devaient se rendre au village pour assister aux obsèques d'un très proche voisin, puisqu'il s'agissait d'Henri Feroussier (1875-1952), grand-père de Gaby des Buffes et d'André Ruchon des Fontettes. Les parents de ce dernier furent d'ailleurs mes correspondants de lycée lors de mon séjour à Valence. Ce fut un après-midi apocalyptique. Un orage d'une rare violence avec tonnerre et bourrasques de grêle se déclencha vers le milieu de l'après-midi. Cet orage entraîna la suppression de la récréation à l'école et perturba certainement le déroulement des obsèques d'Henri Feroussier et le traditionnel recueillement lors de la cérémonie religieuse.

La violence de l'orage fut d'une telle intensité que beaucoup de maisons comme celle de Gaby des Buffes, eurent des toitures endommagées et des vitres brisées. Toutes les récoltes prévues en début d'été telles les fenaisons non terminées, les moissons, la cueillette des fruits et légumes, mais aussi celles d'automne comme les vendanges ou les châtaignes avaient été anéanties, et à l'époque on ne connaissait ni les assurances, ni les aides pour les cultivateurs sinistrés.

Les épisodes de grêle sont fréquents et constituent souvent gêne et souffrance pour le monde rural, mais compte tenu de notre vie déjà longue, passée à Saint Michel, on peut affirmer que parmi le top 3 concernant la violence de ces orages (18 juin 1952, 3 juillet 1963 et récemment le 15 juin 2019), celui du 18 juin 1952 reste encore le plus dévastateur pour la commune.

L'épisode du samedi 15 juin 2019 a eu moins d'impact, car s'il a laissé de rudes traces dans nos jardins, le nombre d'exploitants agricoles de notre commune concernés par cet événement est relativement faible de nos jours par rapport à ceux de 1952.



*Exemple d'impact de l'épisode de grêle du 15 juin 2019 sur un champ de pommes de terre.*

Concernant celui du mercredi 3 juillet 1963, on peut retenir l'intervention d'Henri Chaze (Maire communiste de Cruas et député de l'Ardèche depuis 1962), lors des traditionnelles questions posées au gouvernement à l'Assemblée Nationale. Le 16 juillet 1963, il expose au Ministre des finances et des affaires économiques (\*)

que : « le 3 juillet 1963, un orage de grêle d'une rare violence s'est abattu sur les communes ardéchoises de Saint-Julien-le-Roux, Saint-Michel-de-Chabrillanoux, Saint Maurice-en-Chalencon, Saint Sauveur-de-Montagut, Silhac et le Pouzin. Les arbres fruitiers, les pêchers et les poiriers

*notamment, objet essentiel de la culture dans ces communes, ont particulièrement souffert. Les récoltes sont détruites par endroits en totalité privant ainsi les exploitants des revenus résultant du travail d'une année entière, tout en laissant à leur charge les dépenses engagées pour l'achat des produits chimiques nécessaires aux cultures. Il lui demande quelles mesures il compte prendre pour manifester aux sinistrés, particulièrement à ceux qui ont tout perdu, la solidarité nationale indispensable pour leur permettre de vivre ».*

(\*) À l'époque, le Ministre des finances et des affaires économiques n'était autre que Valéry Giscard D'Estaing dans le gouvernement de Georges Pompidou.

Comme c'est courant en politique, l'intention était louable, mais ces mots n'améliorèrent pas la situation économique de nos valeureux paysans de Saint Michel !

Quelques jours, après l'épisode du 18 juin 1952, Clara Viallet dont nous avons évoqué le souvenir dans « La Vallée de Ribemalle » (Cf. revue de la Chabriole n° 104) écrivait, en juillet 1952, un petit poème intitulé « Après la Tourmente ». Elle rendait compte, du désarroi et de la douleur du monde rural de notre commune, car les agriculteurs, beaucoup plus nombreux à cette époque, avaient également tout perdu en une demi-heure. Les conséquences socio-économiques pour nos campagnes seront désastreuses et amorceront irrémédiablement l'exode rural (bénéfique malgré tout pour certains !), dont la répercussion ne sera pourtant ressentie que dans les années 1960.

Nous reproduisons ci-après, les premières strophes du poème de Clara Viallet exprimant l'impact et les conséquences d'un tel cataclysme météorologique.

Gérard Coste – Les Pras

### **« Après la Tourmente »**

(Clara Viallet - Juillet 1952)

La souffrance a passé, tel un torrent rapide  
Auquel nul ne pensait, qu'on ne pouvait prévoir,  
Entraînant dans son cours aux vagues intrépides  
Le présent, l'avenir, en un seul mot l'espoir !

Quand les bruits discordants de ce sombre mystère  
Iront en s'estompant comme un jour qui s'enfuit,  
Lorsque la sympathie, aimable messagère,  
Elle aussi se perdra peu à peu dans la nuit...

Alors vous sentirez au cœur le vide immense,  
En vous retrouvant seul avec votre chagrin,  
Des sentiments divers, et de façon intime,  
L'un après l'autre, hélas, vous poursuivront sans fin.

# 💣💣 RÉARMEMENT 💣💣

Respectant plus ou moins le calendrier, le printemps, jusqu'alors fidèle, permet d'échafauder tous les futurs.

Par contre vie et mort ne font plus recette comme certains dirigeants l'entendent : manque de moyens mortels dans les différends qui animent notre planète et maternité en berne... donc réarmements nécessaires à tous les étages !

Encouragé par notre Président, et après vérification, je me suis demandé si je pouvais participer à cette campagne ensemeuse. Néanmoins deux points restent à éclaircir : avec qui (d'aucuns se targuent d'expériences !) et, surtout quelle garantie de résultat ?

On peut aussi bien se retrouver avec un Montaigne, un Landru, un Brassens, une Halimi, une Bardot, un Trump ou une Thatcher !

Heureusement la science et ses « progrès » nous promettent des hominidés sur catalogue manière de reléguer Georges Orwell dans la catégorie des ringards.

Quant à l'autre souci, allons faire un tour dans notre Histoire avec nos amis d'outre Rhin, avec lesquels nous avons égayé le sujet pendant 75 ans.

Après la mémorable piquette infligée par les prussiens, nous avons du composer avec leurs conditions humiliantes de vainqueurs.

Le nouvel état créé au château de Versailles (ce qui montre que notre petit Louis -14<sup>ème</sup> du titre - ne compte pas pour du beurre !), exigea par la voix de son

chancelier (Bismarck) que les prisonniers de guerre, français donc, fussent envoyés en Algérie, de peur que, une pinte à la main et la choucroute fumante ils ne reluquent trop l'Alsace Lorraine ; et « wurtz » sur le gâteau, le pointu en chef fit valider par le parlement le rattachement de l'Alsace et de la Moselle au Reich. Chacun a l'ironie qu'il peut !



Ainsi plusieurs générations, mitonnées au biberon anti-boche s'empressèrent, fleur au fusil, pantalon garance -repérable à 1km-, de participer à la « der des ders » qui fut si bien réussie et saignante qu'elle en décrocha le titre de mondiale.

On ne mit que 20 ans à mettre en branle la suivante qui ne déçut personne par son ampleur, ses destructions, sa barbarie et son antisémitisme comme fond de commerce.

Complémentaires, ces deux actions réfugiées sous le même vocable, nous promettent de belles tueries dont, seuls, nous avons le secret.

Un député de la Douma (parlement russe) face au peu d'enthousiasme que manifestent ses moujiks de concitoyens pour le tourisme ukrainien, propose d'y envoyer tous les divorcés et ainsi synthétise la problématique.

Il n'y a pas à dire : le printemps est plein de ressources !

« En guerre comme en amour, pour en finir  
il faut se voir de près »  
dixit notre Corse préféré.

Jacques François.

# Le goût du vrai

Vivons-nous l'époque de la fin de la vérité ? Le scepticisme se répand de plus en plus dans la société. Il semble que l'avènement de Trump en 2016 aux USA ait amplifié cette tendance. L'important n'est plus de savoir si ce que Trump dit est vrai, du moment qu'il exprime ce que ressentent les gens. Le mensonge et les opinions personnelles l'emportent sur la vérification des faits, à tel point que surgissent des faits alternatifs qui ruinent la possibilité de se référer à une vérité commune. Les réseaux sociaux se font la chambre d'échos des fake news et des théories complotistes qui jouent sur les croyances personnelles, l'émotion qu'elles suscitent en nous. Et ce doute systématique va jusqu'à remettre en cause des vérités établies, démontrées et étayées depuis des décennies, voire des siècles (les platistes, ça vous dit quelque chose ?)

Je vais commencer par tenter une définition de la vérité. Ou plutôt, je vais proposer ce qu'en dit Michel Serres, philosophe et historien des sciences.<sup>1</sup>

Il distingue trois types de vérité :

- Les vérités de raison rigoureuses et démontrables (mathématiques, vérités logiques)
- Les vérités de fait étayées par des preuves et des témoignages concordants (sciences expérimentales, sciences historiques)
- Les vérités d'opinion, c'est-à-dire ce que nous croyons vrai sans pouvoir l'étayer.

Nous constatons ici que définir les critères de la vérité n'est pas chose aisée. D'ailleurs, Emmanuel Kant a écrit « Tenter de cerner les critères de la vérité, c'est comme traire un bouc »<sup>2</sup> ! Cependant, cette difficulté ne signifie pas que la vérité n'existe pas.

Etablir une vérité s'avère donc être un processus complexe. Dans les deux premiers cas définis par Michel Serres, un travail d'enquête longue et patiente est nécessaire.

Ce travail est basé sur l'ambition de décrire correctement les choses et de dépasser les illusions des sens.

Etienne Klein, physicien et philosophe des sciences, lors d'une conférence intitulée « le goût du vrai » qu'il a donnée le 02 octobre 2020<sup>3</sup>, rappelle à son auditoire de lycéens que la science percute notre intuition, notre bon sens. La science s'est construite contre le bon sens. Gaston Bachelard (autre philosophe des sciences) a dit : « Faire de la science, c'est penser contre son cerveau »<sup>4</sup>.

Or, ce fameux « bon sens » devient actuellement la pierre angulaire de nombre de propos politiques. De ce fait, la décision publique risque de s'exonérer de l'évaluation des politiques mises en place, évaluation qui pourtant, permettrait de dégager des vérités de fait et de baser les décisions publiques sur ces faits. Ceux-ci devraient nous obliger à distinguer le vrai du vraisemblable. Défendre l'existence de faits, d'éléments concrets, c'est empêcher le règne de l'arbitraire. Est-ce qu'on transforme mieux la réalité si on l'ignore ? Autrement dit, les politiques peuvent-ils

<sup>1</sup> Philosophie magazine Octobre 2017

<sup>2</sup> « La critique de la raison pure » Emmanuel Kant

<sup>3</sup> Conférence très intéressante en ligne sur you tube

<sup>4</sup> « La formation de l'esprit scientifique » Gaston Bachelard

s'exonérer de la connaissance des faits pour prendre des décisions qui impactent notre vie quotidienne et donc la transforme ?

Notre accès à la vérité reste partiel et incomplet mais ce concept n'est pas pour autant inutile, toutes les interprétations d'un même fait ne se valent pas. Par ailleurs, l'usage systématique du doute qui se propage n'aboutit-il pas à un « relativisme » qui nous prive d'une rationalité partagée et par incidence, de bases communes nécessaires à la vie sociale, à la critique des discours et modèles dominants ?

Bien sûr, la vérité n'est pas forcément univoque et déterminée de façon définitive. Tout dépend dans quel champ on parle. La vérité est relative dans le domaine des institutions, en sociologie. Dans le domaine scientifique, des connaissances éprouvées au fil de l'histoire forment un ensemble de vérités confirmées (la terre est ronde, l'atome existe, les espèces vivantes évoluent, l'univers est en expansion...). Il n'en reste pas moins que « les vérités de sciences » comme le dit Etienne Klein, « ne sont ni absolues, ni définitives. Certaines évoluent, d'autres finissent par devenir tout à fait fausses au cours du temps ». Il ajoute « qu'il convient donc d'être précis et prudent dans la façon de les énoncer. Faute de quoi, on ouvre grand la porte à ceux qui ne leur reconnaissent pas ce statut, les traitent par le dédain ou les contestent au nom de leur intuition »<sup>5</sup>.

C'est ce qui s'est produit pendant la période du Covid et qui a brouillé le message entre ce qui était avéré et ce qui était en recherche pour connaître cette maladie et déterminer comment lutter contre. Un sondage IFOP<sup>6</sup> réalisé début avril 2020 pour Labtoo, institut de recherche de la

Rochelle, donne des résultats qui montrent la prégnance de l'opinion personnelle sur la connaissance. Je rappelle qu'à cette date, nous étions à deux semaines de confinement et au tout début de la pandémie donc en pleine découverte de ce virus et de ses conséquences. Et pourtant, à la question suivante : « D'après vous, la chloroquine est-elle efficace contre le coronavirus ? », seuls 21% des sondés ont répondu « je ne sais pas ». Une écrasante majorité, 79%, a donc affirmé savoir ce que personne ne savait encore !... (Pour votre information, 59% des personnes interrogées ont répondu par l'affirmative et 20% par la négative à la question posée)

La question du réchauffement climatique est un cas d'école qui interroge notre rapport à la vérité. Il s'agit d'un fait établi scientifiquement décrit dans les rapports successifs du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, créé en 1988 par le Programme des Nations Unies pour l'environnement). Les preuves apportées s'appuient sur les variations à long terme de la température et des modèles météorologiques. L'augmentation des températures à la surface du globe et la recrudescence de phénomènes climatiques majeurs sont des faits observables et observés, par conséquent constituent une vérité incontestable. Nous devrions donc agir en référence à cette vérité qui nous concerne tous. Or, ce fait est, soit nié par les climato sceptiques (ils mettent en cause les experts de façon systématique), soit minimisé par le monde économique et financier car il remet fondamentalement en question le modèle économique dominant, soit tenu à distance par les citoyens car ses répercussions sur notre mode de vie ne s'annoncent guère plaisantes. Et pourtant, la réalité du dérèglement climatique n'est pas une fiction.

<sup>5</sup> Conférence « le goût du vrai » Etienne Klein Octobre 2020

<sup>6</sup> Sondage IFOP réalisé du 03 au 04 avril 2020 auprès d'un échantillon représentatif de 1016 personnes de 18 ans et plus

Dans un contexte de défiance généralisée envers les autorités (plus prompts à réprimer qu'à faire vivre la démocratie), les politiques (qui nous donnent bien des raisons de douter de leur parole), les experts et les médias (qui sont de moins en moins indépendants), les profondes modifications dans la manière de s'informer jouent un rôle déterminant dans la propagation de scénarios alternatifs qui distordent la réalité.

L'utilisation croissante des réseaux sociaux, notamment chez les jeunes, accroît ce phénomène de désinformation. Une étude IFOP réalisée pour les fondations Reboot et Jean Jaurès donne des résultats significatifs. 53% des jeunes affirment avoir confiance dans leurs réseaux sociaux de partage des photos et des vidéos. 41% des jeunes qui utilisent TikTok comme moteur de recherche adhèrent à l'affirmation selon laquelle un influenceur ayant un nombre important d'abonnés a tendance à être une source fiable. Cette étude confirme aussi la corrélation entre d'une part, l'adhésion conspirationniste et, d'autre part, des usages informationnels privilégiant les réseaux sociaux comme mode d'accès à l'information et à la connaissance.<sup>7</sup> Et n'oublions pas le rôle croissant de l'IA dans ce phénomène par ce qu'on appelle le biais de confirmation, les algorithmes mettant en avant des publications et du contenu qui vont plaire à l'utilisateur, qui correspondent à ce qu'il apprécie et donc ne remettent pas en cause ce qu'il pense. Seule la loi peut décider d'une responsabilisation légale des auteurs de fake news. Et la nécessité d'offrir aux plus jeunes les clés d'un raisonnement critique afin de lutter contre la désinformation s'impose.

---

<sup>7</sup> Etude IFOP réalisée entre le 28/10/2022 et le 07/11/2022 auprès d'un échantillon de 2003 personnes

Sommes-nous entrés dans l'ère de la post-vérité où les faits objectifs ont moins d'influence dans la formation de l'opinion publique que les appels à l'émotion et aux croyances personnelles ? Avons-nous perdu le goût de la connaissance et de la réflexion autonome pour nous laisser happer par la réaction immédiate aux événements ? (voir le réseau social X qui encourage les commentaires à chaud)

Je veux croire qu'il s'agit seulement d'un moment d'éclipse de la vérité, que notre humanité va se reprendre et se battre pour ce bien précieux qui demande à « acquérir tous ensemble une meilleure connaissance de nos connaissances »<sup>8</sup>. N'oublions pas, comme le dit Etienne Klein, que « la recherche de la vérité est un travail qui nécessite de lutter contre le fait de parler au-delà de ce qu'on sait, qui nécessite de lutter contre le fait de croire vrai ce qu'on a entendu dire par quelqu'un à qui on accorde du crédit »<sup>9</sup>, qui nécessite d'exercer notre libre arbitre et notre responsabilité.

Faisons de la recherche de la vérité, une expérience jouissive d'autonomie contre toute forme d'autorité. A Saint-Michel, nous savons faire !

Aline CAROUGE, le 14 février 2024

---

<sup>8</sup> Conférence « le goût du vrai » Etienne Klein Octobre 2020

<sup>9</sup> Conférence « le goût du vrai » Etienne Klein Octobre 2020



# Des relents vieux de cent ans...

L'Histoire peut se répéter, d'un siècle à l'autre, et faire resurgir des épisodes douloureux qu'on croyait à jamais oubliés. C'est ainsi que, dans plusieurs pays occidentaux, on voit reflourir les idées rances qui ont empoisonné la décennie 1930 avant d'embraser la planète à partir de 1939. Que ce soit aux USA, en France, en Italie, en Allemagne, ou même en Europe centrale sévissent des groupes nostalgiques des « *Chemises Noires* » et des « *Chemises Brunes* », fameuses en d'autres temps pour leurs expéditions punitives violentes.

Quant au menu peuple séduit par leurs discours, a-t-il oublié que cette idéologie mortifère a déjà conduit l'humanité au fond du gouffre ? Il faut déplorer aussi que certains médias en fassent leur menu quotidien, au mépris de la Charte du journalisme<sup>1</sup>. De même, sur les réseaux sociaux dégouline une prose malsaine qui semble charmer des internautes comme le ferait le chant des sirènes. Enfin, que penser de ces hordes d'individus qui descendent dans les rues, en criant « *On est chez nous !* » et en faisant le salut romain<sup>2</sup> ?

Ces défilés nous ramènent donc à l'entre-deux-guerres quand les manifestants nationalistes revendiquaient haut et fort : « *La France aux Français !* ». A l'époque, ils n'hésitaient pas à s'en prendre physiquement aux Juifs, aux Arméniens, aux « *Macaronis* », aux métèques, sans oublier les militants politiques et les délégués syndicaux. Préférant Hitler au Front Populaire, bon nombre d'entre eux<sup>3</sup> se sont engagés par la suite dans la collaboration avec l'occupant nazi et se sont sali les mains en participant à la traque de celles et ceux qui avaient le courage de résister à l'opresseur.

En Allemagne, les néonazis et les négationnistes sont longtemps restés discrets mais aujourd'hui ils ne se cachent plus et même ils manifestent ouvertement dans les rues de Berlin<sup>4</sup>. La croix celtique a remplacé la croix gammée, cependant l'idéologie demeure identique. La raison humaine montre là toutes ses limites : plus les idées sont simplistes plus elles frappent les esprits qui sont, hélas, souvent influençables. Tous ces manifestants sont-ils conscients du bonheur qu'ils ont de vivre dans des pays démocratiques qui tolèrent (a tort !) leur intolérance ?

En outre, ces mouvements s'accompagnent **le plus souvent d'un rejet des** institutions de Bruxelles. Et pourtant, malgré tous les griefs qui sont faits à son encontre (dont certains sont totalement justifiés!), l'Europe peut se prévaloir de nous avoir préservés de la guerre depuis bientôt 70 ans. En ces temps lointains où les relations est-ouest étaient glaciales, la paix constituait une des idées maîtresses des pays signataires du Traité de Rome (1957). Faut-il rappeler qu'en 20 siècles notre continent a été ravagé par plus de 500 conflits armés n'ayant engendré que malheur et misère<sup>5</sup> ?

« *Qui veut tuer son chien l'accuse de la rage* », dit le proverbe et c'est la stratégie choisie par les mouvements allergiques à l'Europe.

<sup>1</sup> Un journalisme « digne de ce nom », selon la charte, tient l'esprit critique, la véracité, l'exactitude, l'intégrité, l'équité et l'impartialité pour les piliers de son action.

<sup>2</sup> Comme la manifestation de Romans après le meurtre de Crépol : en appel, cinq manifestants ont été reconnus coupables de « *participations à un groupement armé en vue de commettre des violences* » et condamnés à cinq mois de prison avec sursis,

<sup>3</sup> Comme, par exemple, des membres de l'Action Française, tels que Darnand, Maurras, Brasillac, etc., engagés aux côtés de Pétain et emprisonnés ou fusillés à la libération. D'autres en revanche avaient choisi de résister.

<sup>4</sup> Heureusement, l'opinion publique allemande a pris conscience du problème et des contre-manifestations ont mobilisé plus d'un million de personnes.

<sup>5</sup> Dont trois guerres catastrophiques pour la France, contre la Prusse et l'Allemagne entre 1870 et 1945. Rares sont les familles, des deux côtés du Rhin, qui n'ont pas perdu un ancêtre.

En effet, quoi de plus facile que d'attribuer aux instances de Bruxelles la cause de tous les maux qui frappent notre société ? Et quoi de plus fallacieux que de faire croire à nos agriculteurs que pour régler leurs problèmes il suffirait de claquer la porte du parlement européen ? C'était précisément le message diffusé par les apôtres du Brexit<sup>6</sup>, qui trompèrent leur électorat en lui promettant monts et merveilles, une fois l'indépendance retrouvée. Hélas, à Londres c'est maintenant l'heure des regrets et des lendemains qui déchantent : la Grande-Bretagne est désormais entrée en récession, comme le confirment les économistes. Ce pays paie donc au prix fort son choix de juin 2016 qui n'a réglé aucun de ses problèmes, bien au contraire. Aujourd'hui les brexiteurs font profil bas et la population, Écossais en tête, souhaite majoritairement pouvoir réintégrer l'Union, si l'on se fie aux sondages d'opinion. La candidate RN à la présidentielle de 2017 ne s'était-elle pas réjouie un peu trop vite en prononçant ces mots : « *les Britanniques, qui ont choisi la liberté avec le Brexit, et qui chaque jour, peuvent se féliciter de la forme insolente de leur croissance...* ».

Alors, les Français vivraient-ils mieux avec le « Frexit<sup>7</sup> », réclamé à corps et à cris par certaines listes en compétition pour les élections de juin ? A la lumière de ce qu'il se passe outre Manche, on peut en douter sérieusement ! La mésaventure britannique doit donc nous servir de leçon : la France sortirait, elle-aussi, affaiblie de la mise en place du « Frexit ». De plus, étant un des pays fondateurs de l'Europe, son départ contribuerait à casser les institutions communautaires et favoriserait uniquement les funestes ambitions des autocrates qui guerroient à nos portes.

Une fois « *la liberté retrouvée* », que représenterions-nous avec nos 68 millions d'habitants face aux huit milliards qui peuplent la planète ? Nous ne sommes plus « *au temps béni des colonies* » quand la France, tout comme la Grande-Bretagne, régnait sur trois continents avec son empire colonial ! On peut le regretter ou s'en féliciter, peu importe ! Alors que la situation internationale est très préoccupante et que la menace d'une réélection de Trump pèse sur le monde, les pays européens n'ont donc pas intérêt à s'entre-déchirer mais plutôt à se serrer les coudes. La cyberguerre<sup>8</sup> et les campagnes de désinformation dont ils sont la cible chaque jour ne sont peut-être qu'un avant-goût de ce qui les attend à l'avenir !

**Comme les fois précédentes, le scrutin du 9 juin prochain risque de démobiliser une bonne partie de l'électorat. C'est pourquoi, tout en étant critiques envers les instances communautaires qui ne leur donnent pas pleine satisfaction, les gens hésitants devront bien peser les conséquences d'une abstention car désertier les urnes reviendrait à laisser la voie libre aux anti-européens qui **semblent très motivés et qui** iront probablement voter en masse.**

Avec les nombreuses listes en présence, les électrices et les électeurs auront un large éventail de choix qui leur permettra d'envoyer à Bruxelles non pas des démolisseurs mais des bâtisseurs car le chemin vers une Europe démocratique, forte, protectrice, sociale et solidaire est encore long et semé de beaucoup d'embûches.

Le trouble-fête

Selon une étude commandée à Cambridge Econometrics par la mairie de Londres, le Brexit a déjà coûté 140 milliards de livres (162 milliards d'euros) à l'économie britannique, dont 30 milliards de livres (35 milliards d'euros) pour la capitale. Cambridge Econometrics estime également que le Brexit a causé une perte de deux millions d'emplois dans le pays dont 300 000 dans la capitale.  
Publié le 11/01/2024 17:04



<sup>6</sup>Le 23 juin 2016, un peu moins de 52 % des britanniques ont voté en faveur de la sortie de l'Europe.

<sup>7</sup>Terme créé par des adversaires de l'Europe sur le modèle du « brexit ».

<sup>8</sup>En particulier, attaques contre les systèmes informatiques des hôpitaux, des administrations et des entreprises.

# POUR Y COMPRENDRE QUELQUE CHOSE AU PROCHE ORIENT

Depuis le 7 Octobre 2023, date de l'assaut sauvage du Hamas sur les terres israéliennes voisines de la bande de Gaza, avec quelque 1200 victimes et 250 otages, la « punition » qu'Israël exerce en représailles est encore plus sauvage et disproportionnée, tout le monde le dit, même l'ONU.

Il m'a paru utile de remonter un peu l'histoire, jusqu'à des siècles très anciens, pour essayer de comprendre un peu ce qui se passe là.

Le point de départ contemporain : la création de l'état d'Israël en 1948. C'est l'aboutissement du processus dit sioniste.

*Le « Mur de la Honte », séparant le « Bon » Israël de la Cisjordanie. De victimes, certains juifs extrémistes deviennent bourreaux, ici des Palestiniens, considérés comme des « Untermenschen », des « sous-humains », et cela depuis des années.*



## ANTISÉMITISME ? ANTISSIONISME ?

C'est ici qu'il faut déjà dissiper un mélange qui est souvent fait, entre l'antisémitisme et l'antisionisme.

L'Antisémitisme est la « haine des Juifs », parce qu'ils sont juifs, du fait souvent de leur religion : pour les pieux chrétiens du Moyen Âge, ils étaient le peuple « déicide », qui a « tué » Jésus. Même la liturgie s'y mettait.

Un exemple : l'exorde (introduction) de l'office du Vendredi Saint, quand le latin fut remplacé par le français : « *Prions aussi pour les Juifs perfides afin que Dieu Notre Seigneur enlève le voile qui couvre leurs cœurs et qu'eux aussi reconnaissent Jésus, le Christ, Notre-Seigneur* ». Charmant ! Elle est devenue très vite, dans un contexte d'antijudaïsme, synonyme de la « déloyauté » et de la « fourberie » attachées à la « perfidie juive », et par là même une attaque antisémite de bonne tenue.

Depuis 1959, on ne le dit plus. En 1969 on a fixé la chose en disant « Prions pour les juifs à qui Dieu a parlé en premier ». Ça va déjà un peu mieux.

Les premiers pogroms ont commencé avec la grande peste en Europe, en 1349. Quoi de plus pratique que d'accuser les juifs d'empoisonner l'eau des puits ? Peuple déicide, il devenait un coupable idéal, le parfait bouc émissaire, on avait un « coupable », socialement faible, et donc facilement massacrabable. Pourquoi s'en priver ?

Le XXe siècle, avec le Nazisme, est passé de la haine religieuse (le Nazisme n'avait rien à faire de Dieu) à une haine purement raciale, avec les conséquences qu'on connaît.

Dans tous les cas, le Juif était inférieur : inférieur religieusement au bon chrétien, inférieur racialement au blond et noble Aryen. Sans parler de l'antisémitisme « économique », très à la mode dans les années 1930 : l'économie serait aux mains des « 200 familles » juives et accaparatrices de la richesse. Ce n'était pas une nouveauté : comme un des seuls métiers qui étaient autorisés pour les juifs étaient les métiers d'argent, comme ancêtres des banquiers, les rois ne s'étaient pas privés de les expulser du royaume pour s'emparer de leurs richesses.

Philippe le Bel le fit notamment en 1306, tellement il courait après l'argent. 100 000 juifs expulsés. Le Roi devenait ainsi le créancier de la majorité de ses sujets ! Son fils, Louis X « le Hutin » les rappela en 1315. Ils furent ré-expulsés en 1322.

Le mot « Antisémite » est déjà un abus de langage.

Les sémites ne sont pas seulement les juifs, mais aussi les arabes. Sem était l'un des fils de Noé (celui qui a échappé au Déluge), et rencontré dans la Bible au livre de la Genèse (10 :31) qui dit : « *Tels sont les descendants de Sem, selon leurs familles et leurs langues, selon leurs territoires et leurs peuplades* ».

Ne restent plus, ainsi, que les Juifs et les Arabes « d'Arabie » comme peuples sémitiques, et l'adjectif s'utilise surtout pour désigner les langues d'une même famille : beaucoup de langues anciennes (Babylonien) ; aujourd'hui restent surtout l'Hébreu, l'Arabe, avec toutes ses variantes régionales, l'Araméen, encore un peu parlé, et les langues éthiopiennes, Amharique et Tigrigna.

Et une curiosité européenne : le Maltais.

De ce fait, dire « antisémite » pour signifier le rejet des juifs n'est pas tout à fait exact. On devrait dire « antijudaïque », ou « judéophobe », mots qui existent aussi. Mais « Antisémite » est tellement ancré dans les moeurs !

L'Antijudaïsme est l'Antisémitisme à l'ancienne, « chrétien », qui hait le juif surtout du fait de sa religion. Le Juif déicide (=« tueur de Dieu »), qui a permis la crucifixion du Christ.

La Judéophobie est plutôt liée au XXe siècle nazi : on avait la phobie des juifs comme des rats, des punaises ou des araignées. On y voyait des créatures immondes, en tant que telles, avec ou sans Yahvé.

L'Antisémitisme a remplacé et plus ou moins englobé l'Antijudaïsme au XIXe siècle, avec la naissance du capitalisme, des nationalismes, et de l'émancipation des juifs.

L'Antisionisme, c'est autre chose.

Le Sionisme est une doctrine et un mouvement politique dont le but a été, et est toujours, la construction, la consolidation et la défense d'un État juif en Palestine, près et autour de Jérusalem. Le fondateur en fut Theodor Herzl, homme politique juif hongrois et journaliste (1860-1904).

En réponse à l'antisémitisme de plus en plus délirant présent dans toute l'Europe (affaire Dreyfus en France, pogroms en Russie), il publia un manifeste fondateur du sionisme intitulé *L'État juif, recherche d'une réponse moderne à la question juive* en 1896, où il exposait sa thèse sur la nécessité pour les Juifs de créer leur propre État. En 1897, un congrès juif réuni à Bâle (Suisse), sous la présidence de Herzl lui-même, donna naissance au mouvement sioniste. Mais ce brave M. Herzl apparemment n'imaginait pas une seconde que la Palestine était habitée !

En 1917 les sionistes se réjouirent vivement sur le plan politique avec la «Déclaration Balfour» (ministre britannique des Affaires étrangères) qui acceptait, au nom du Royaume-Uni, la création d'un «foyer national juif» en Palestine.

Après la chute de l'Empire Ottoman, duquel dépendait tout le Moyen Orient, une partie de celui-ci fut partagé en « mandats » : Syrie et Liban à la France, Irak, Jordanie et Palestine (futur territoire d'Israël) à l'Angleterre.

En 1948, l'État d'Israël est finalement proclamé, provoquant évidemment de fortes réactions arabes.

Toujours menacé par des segments des communautés arabes, sans parler de l'Iran, le sionisme est aujourd'hui étroitement lié à la défense idéologique et politique de l'État d'Israël ainsi qu'à la promotion de ses politiques de défense.

Le sionisme s'oppose ainsi à l'antisémitisme.

Et l'antisionisme ? Pour faire simple, c'est aujourd'hui surtout le refus de cet état d'Israël. Il a plus une dimension politique que religieuse.

### **ÔTE-TOI DE LÀ QUE JE M'Y METTE (ET EN PLUS, C'EST DIEU QUI LE VEUT !)**

Remontons un peu les siècles.  
Voici **Abraham**.

Le peuple juif, les Hébreux, seraient les descendants d'Abraham, lui-même venu d'Ur, très antique cité sumérienne, dans le sud de l'Iraq actuel ;

Toujours est-il que le voilà sur la terre de Canaan, c'est ainsi que la Bible appelle l'actuel territoire d'Israël, augmenté de parties des actuels Liban, Jordanie et Syrie.

Dans le Livre de la Genèse, son nom est initialement Abram (« le Père est exalté ») puis devient Abraham, ce qui signifie « père d'une multitude de nations ». Tout part donc d'Abraham.

Il arrive dans un pays qui n'est pas le sien, (déjà), avec la bénédiction de Yahvé (Dieu).

Il s'installe à Sichem, à 2 km de l'actuelle Naplouse, en Cisjordanie. Ces récits, écrits très tardivement, n'ont rien de véritablement historique, même aux yeux des spécialistes, mais auraient pu servir à justifier l'Exode de Moïse, et donc le fait que le territoire de Canaan était destiné aux Hébreux par la volonté de Dieu.

Ce qui est toujours le cœur du problème actuel.



*Le Peuple  
Hébreu traverse la  
mer Rouge, dont les  
flots ont été  
«magiquement»  
ouverts par Moïse.*

Voici **Moïse**.  
C'est l'autre grande figure.

Dans le livre de l'Exode, dont il est le héros principal, Moïse y apparaît comme le prophète et le guide qui conduit le peuple hébreu hors d'Égypte, où il vivait dans la servitude, après que les dix plaies infligées à l'Égypte ont permis sa libération.

On dit que son nom veut dire « sauvé des eaux », ce qui vient d'une jolie histoire : la fille du Pharaon l'aurait trouvé, petit bout de chou abandonné, dans un petit panier flottant sur le fleuve....

Certains historiens penchent plutôt pour une hypothèse plus étonnante. En Egyptien ancien, Mosé est une terminaison (un affixe) issue de la racine *mesil/mas/mes* qui signifie « enfanter » ou de la racine *m-s-s* signifiant « engendré par », engendré par des Dieux, souvent, comme dans le nom de ces pharaons Thoutmosis (=engendré par le Dieu Thot), Ramsès, etc, où l'on trouve le « m.s.s ».

Moïse aurait-il pu être un noble égyptien, avec un nom pareil ? La première partie de son nom aurait disparu, et ne serait restée que la racine « m.s.s », Mosis, Mosé, Moïse. Donc, engendré par qui, par quelle puissance, par quel Dieu ? On ne saura jamais.

Allons davantage dans l'hérésie, ou du moins, dans une supposition détonante qui a été faite.

Le mot « juif » viendrait de « Yahoud », et dans l'Égypte ancienne on trouvait des prêtres Yahoud. On se souvient de l'épisode bref de la tentative du Pharaon Akhenaton, époux de l'illustre Nefertiti, d'installer une sorte de monothéisme avant l'heure, avec l'adoration unique du Disque Solaire, Aton, en réaction contre le clergé conservateur et rigide d'Amon, Dieu principal de l'Égypte de ce temps là.

Cela ne dura évidemment pas. Il mourut jeune, à 30 ans. Alors, un grand prêtre de ce nouveau Dieu Unique, Aton, aurait fui le retour de l'ancienne religion. Notre Moïse. XXX-Mosé. Atonmosé ? Pourquoi pas. Le peuple hébreu aurait-il été favorable à ce « nouveau » Dieu unique ?



Ça ne vous rappelle rien ?

Les aimables généraux et autres brillants politiques au pouvoir aujourd'hui en Israël, dans la ligne dure de la supériorité israélienne qui leur donne tous les droits et les mettent au dessus des lois humaines, semblent traiter les palestiniens exactement de la même façon. Il faut absolument les dominer, tellement ils sont « impurs », n'est ce pas ? « Ce sont des animaux », a résumé le ministre de la défense, et « il faut les traiter comme tels ».

**Toujours est-il que Yahvé, Dieu, promet à Moïse une Terre. La fameuse Terre Promise. Canaan.** « *L'Éternel dit à Moïse: "Va, pars d'ici avec le peuple...et allez au pays que J'ai promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, disant : Je le donnerai à votre postérité".* » - (Exode, 33:1). Son successeur, Josué, put y pénétrer.

Mais quel ennui : elle était déjà occupée. Eh bien les hébreux n'arriveront pas à « vider » la Terre Promise des Cananéens, et les soumettre. Déjà, une occupation par la force.

Cette situation remonterait aux temps primordiaux, à la malédiction par Noé de son petit-fils Canaan, assigné à être esclave de ses frères, conséquence du fait que son père Cham a vu Noé dans sa nudité (Genèse 9:25), une faute dont la nature exacte est toujours débattue, qui en tout cas semble se retrouver dans le fait que les Cananéens soient décrits dans les autres textes bibliques comme lascifs et débauchés, capables de toutes sortes de perversités sexuelles, ce qui se retrouve par exemple dans l'histoire de Sodome et Gomorre.

La domination de Canaan et des Cananéens par Israël s'en trouva d'autant plus justifiée, ainsi que la volonté de séparer les deux groupes en condamnant les unions entre Israélites et Cananéennes, (ou Cananéens, on n'allait pas donner sa fille à un dégénéré pareil, non ?).

Il est donc normal de s'emparer d'une terre dont les habitants sont par définition inférieurs, « payant » en cela la faute de leur très lointain (et historiquement non prouvé) ancêtre commun : avoir vu Noé tout nu.

Non mais ça va pas, la tête ?

Comme c'est marqué dans la Bible, c'est donc la Parole de Dieu, incontestable, qui ainsi justifie les emprises et les dominations sur les autres.

Un des épisodes les plus connus de cette « conquête » de Canaan : la chute des murs de Jéricho, qui s'effondrent après que les prêtres hébreux aient fait sept fois leur tour en soufflant dans leur shofar, leur cor rituel. Joli miracle déjà, non ? Comme quoi, que les Hébreux, les Juifs prennent possession d'un territoire par la violence ne date pas d'aujourd'hui. « Oui mais Dieu l'a voulu ! »



C'est cela, oui...

## REVENONS À AUJOURD'HUI

1948. Création d'Israël.

Après les horreurs de la Shoah, indicibles, le projet sioniste acquérait une légitimité forte : y aurait-il une terre où les Juifs pourraient vivre ensemble sans être persécutés, en sécurité ?

Ce serait Israël. Cette notion de sécurité est toujours fondamentale pour les juifs Israéliens.

L'ennui est que, comme au temps d'Abraham et de Moïse, cette terre était bien occupée. Non plus par des Cananéens, mais par des Palestiniens, qui ne « valent » pas mieux. A noter que le mot de Palestinien vient du peuple Philistin, ces « affreux » dont le bon roi David démolit le champion Goliath à la fronde. Et curieusement, le territoire des Philistins correspond sensiblement à la Bande de Gaza actuelle. Décidément, l'histoire se répète.

Pour les Palestiniens, ce fut la Naqba, « la Catastrophe ». 700 000 exilés de leur terre, sans espoir de retour. Les juifs s'installent. Avec des moments étonnants, comme l'enthousiasme soulevé par les Kibboutzim, pour fertiliser le désert. On y croyait très fort.

Les nations arabes voisines n'étaient pas tout à fait d'accord... En 1967, ce fut la Guerre des Six Jours, qui aboutit à l'occupation de la Cisjordanie (rive droite du Jourdain), du Golan syrien, et de la Bande de Gaza, prise à l'Égypte. Et surtout de Jérusalem Est, symbole ô combien puissant.

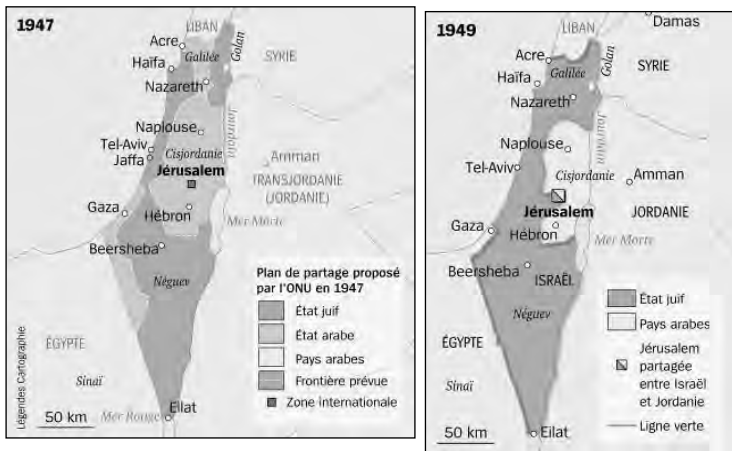
Il y avait au moins une raison très matérielle à ces « annexions » de 1967 : l'eau. L'accès et la maîtrise du Jourdain, seul fleuve de la région. Comme Israël commençait à pomper pour son agriculture l'eau du lac de Tibériade, dont la Syrie était riveraine en face (comme la France et la Suisse pour le lac Léman), la Syrie décida de capter les eaux en amont, proches de la source du fleuve. Insupportable bien sûr. On ne pense pas assez à cet aspect du conflit...

Nous voilà donc avec un état dont les voisins ne veulent pas, qui le vivent comme une intrusion : il se sait mal aimé. Eût-il préféré être accueilli dans la joie ? Sans doute ! « *Mais oui, bienvenue, ô peuple martyr, nous vous laissons volontiers nos terres et nos maisons, où nous habitons depuis plus de mille ans, qui sont les terres ancestrales que votre Dieu vous a données, puisque vous y habitiez encore bien avant nous, soyons gentlemen et fair-play, que diable !* » ?

On pouvait rêver. Mais il savait bien que ce ne serait pas le cas. D'où l'obsession sécuritaire.

Ceci posé, le sort réservé aux territoires occupés par Israël depuis 1967 n'est pas très aimable.

C'est le moins qu'on puisse dire.



A gauche : Plan proposé par l'ONU en 1947. Déjà, un état arabe partagé en deux. Et l'état Juif aussi : pas très pratique, ni pour les uns, ni pour les autres ! Et Jérusalem en terre arabe, ça ne risquait pas de passer ! A droite, le résultat final. A noter que Gaza fut attribué à l'Egypte.

Depuis plusieurs années, l'aspect religieux prend de plus en plus de place, et une extrême droite ultra orthodoxe, dure, s'est incrustée dans les sphères du pouvoir : l'actuel premier Ministre, l'adorable Bibi Netanyahou n'aurait pas pu rester au pouvoir sans son appui.

Avec les deux variantes du sionisme : le religieux (cette terre nous a été donnée par Dieu) et le politique (les juifs ont droit à une terre où ils vivent en sécurité). Ce qui donne entre autres l'extension de la colonisation en Cisjordanie, bénie et encouragée par le pouvoir central en place.

Quant aux populations palestiniennes, vivant à Gaza particulièrement depuis 2005 dans une sorte de prison à ciel ouvert, leur destin et leurs libertés étant soumises au bon vouloir des autorités israéliennes qui n'y voient qu'une main d'œuvre bon marché, il ne faut pas s'étonner que la colère et la rage y aient fermenté depuis tout ce temps.

Le Hamas, variante locale de l'extrémisme religieux islamique, répond assez bien en miroir au fondamentalisme juif ayant pris des galons politiquement.

Notre époque, soumise entre autres à la tyrannie de l'émotion immédiate, et pour qui la pensée nuancée n'existe plus, va donc faire ce qu'on appelle des amalgames à tire larigot.

Pour les autorités israéliennes et de nombreux juifs, TOUS les Palestiniens de Gaza sont des terroristes, et donc des animaux qu'il faut exterminer.

Pour de nombreux arabes, (et pas uniquement) TOUS les Israéliens et les Juifs sont aujourd'hui des bourreaux. Cela donne chez nous cet invraisemblable accroissement des actes antisémites dans nos contrées.

Or, de nombreux Israéliens ne soutiennent pas cette répression féroce, et de nombreux palestiniens ne soutiennent pas le Hamas, qui les mène aussi à la dure, avec la tendre Charia, la « Loi de Dieu ».

Dans les deux cas de dirigeants, l'humain ne compte pas. Les « faucons » israéliens trouvent normal d'exterminer les gazaouis, ou en tout cas, de les chasser de leurs terres. Ce n'est plus la loi du Talion (« œil pour œil, dent pour dent »), mais la loi du Vingtalion : 20 yeux pour un œil, 20 dents pour une dent, puisque pour 1200 morts israéliens suite aux attaques du Hamas, les représailles en sont sembler-t-il (Mars 2024) à 30000 morts gazaouis (et plus de 60 000 blessés). Et ce n'est pas fini.

C'est digne d'une réaction d'école primaire : « Tu m'as pris 10 billes, je te déteste je te déteste, je vais te prendre toutes les tiennes et tu vas pleurer ta race, parce que je suis le plus fort, et j'ai mon tonton qui est boxeur tu vas voir. Et si je pouvais te tuer, ce serait encore mieux. » Le tonton boxeur ce sont les Etats-Unis bien sûr, « Oncle Sam ».

Et le Hamas ne défend pas spécialement sa population. L'humain ne compte pas non plus pour ce type de pensée.



Carte arabe. Si vous regardez bien, (oui c'est petit, je sais...), Israël « n'existe » pas...

Pour les deux idéologies, une seule obsession : éradiquer l'autre. Les autorités israéliennes en place voudraient bien faire disparaître toute présence arabe de leur terre, Eretz Israël, le Grand Israël, uniquement Juif.

Les fondamentalistes islamiques souhaitent la même chose en face : faire disparaître tout juif de la Mer au Jourdain, et donc et surtout l'état d'Israël.

Sur certaines cartes scolaires de quelques pays arabes, Israël ne figure d'ailleurs pas en tant qu'état. On y nomme une « Filistin », Palestine, la lettre P n'existant pas dans l'alphabet arabe. Et encore.

« Cette bataille ne visait pas à améliorer la situation à Gaza, mais à renverser la situation. L'objectif du Hamas n'est pas de diriger Gaza ni de lui apporter de l'eau, de l'électricité ou quoi que ce soit. » Telles sont les paroles de Khalil al Hayya, négociateur « émérite » du Hamas, dans une interview au Ney York Times. Au moins c'est clair...

Les israéliens se sentent donc en insécurité, et les juifs d'autres pays aussi (« n'y a-t-il donc plus d'endroit sur terre où nous pouvons être vraiment à l'abri ? »), et les palestiniens n'en peuvent plus d'être traités comme des chiens. La haine mutuelle n'est pas près de s'arrêter.

### LE CHOIX DE « DIEU »

On peut s'étonner du soutien massif, entier et sans nuance des Etats-Unis (et de l'Occident en général) à Israël. On peut certes dire que la communauté juive la plus importante au monde après celle d'Israël est aux Etats-Unis, où beaucoup occupent il est vrai, des positions éminentes.

C'est un point.

Plus étonnant est le soutien fervent des Evangéliques, nombreux aux Etats-Unis aussi.

C'est là que Dieu entre dans l'équation.

C'est Dieu, Yahvé, qui, souvenons-nous en, a « promis » cette terre au peuple Juif. Celui-ci serait donc dans son droit le plus strict d'y habiter et d'en expulser les habitants puisque c'est Dieu qui l'a décidé ainsi, et on ne désobéit pas à Dieu. Il en avait déjà expulsé des cananéens « impies », (ou du moins essayé) alors des palestiniens, vous pensez ! Broutille ! Mais c'est comme aux temps bibliques : ce n'est pas gagné ! Ça résiste, cette vermine !

De tout temps, des invasions ont eu lieu, avec des déplacements de populations. L'Europe de l'Ouest s'est peuplée comme cela, par vagues successives venant de l'Est : c'est ainsi que les Celtes, eux-mêmes envahisseurs au VIIe siècle avant notre ère, se sont vus repoussés par les Germains et autres Saxons au bout des îles Britanniques, puis ont trouvé refuge en Bretagne au Ve siècle de notre ère.

Mais en aucun cas c'était « Dieu a décidé que votre terre devait être la nôtre ».

Que les Dieux des uns et des autres soient priés pour accorder la victoire, et donc la conquête, cela a toujours existé. C'est ce qui aurait poussé l'empereur romain Constantin à embrasser le christianisme, ainsi que, plus tard, notre Clovis national ! Et non pas l'arrivée de l'effusion d'une grâce divine, comme on voudrait bien le croire.

Or, dans le cas juif, et en particulier juif orthodoxe ou littéraliste, c'est bien cette interprétation basique de la « parole de Dieu » qui est déterminante :

*« C'est Yahvé (Dieu) qui nous a donné votre terre.*

*Pas à vous. Partez donc, c'est SA volonté ».*

C'est pratique comme argument, non ?

Du côté américain, il faut se souvenir que les fondateurs des 13 colonies, ancêtres des Etats-Unis, étaient souvent des puritains, des quakers et autres sectes protestantes qui ne trouvaient pas leur place dans une Europe « corrompue et loin de la Parole de Dieu ».

C'est ce qu'on appelle les « Pilgrim Fathers », les Pères Pèlerins, comme ceux qui sont arrivés à bord du Mayflower en 1620, ayant déjà fui l'Angleterre pour la Hollande. Aller dans les nouvelles colonies était donc un peu comme aller sur une Terre Promise, « vierge » (ah bon, il y a des

indiens ?) où ils pourraient établir la Loi de Dieu, du moins telle qu'ils l'entendaient. Rigide, puritaine.

Concernant Israël, on a vu apparaître ainsi un Sionisme Chrétien, et plus exactement Evangélique, qui a le vent en poupe aux Etats-Unis, et selon lequel la création de l'État d'Israël en 1948 est en accord avec les prophéties bibliques et prépare le retour de Jésus comme Christ en gloire de l'Apocalypse. Rien que ça. J'ai un peu mal avec ces « croyances »...

Par sa lecture biblique littérale du sujet, elle se distingue également du caractère «non religieux» du sionisme habituel. Les évangéliques considèrent ainsi que l'existence même de l'État d'Israël ramènera Jésus sur terre, le fera définitivement reconnaître comme Messie et assurera le triomphe de Dieu sur les forces du mal, pendant que le peuple juif se convertira au christianisme. Essayez toujours...



*Jésus revient, dans une nuée étincelante, devant la foule émerveillée. Il y a un hic : s'il revient là, à cet endroit c'est qu'il ne revient pas ailleurs. C'est*

*discriminant pour les autres lieux, qui ne seraient pas « dignes » de ce « miracle », non ? D'où la grande question qui agite ces milieux là : OÙ donc le Christ va-t-il revenir ?*

*That is the question...*

Alors, puisque Dieu le veut, et puisque le Christ en gloire doit revenir parce qu'Israël existe en tant qu'état, on ne peut ni ne doit s'y opposer.

Il est donc « juste et bon » de soutenir inconditionnellement les actions que l'actuel gouvernement de ce pays perpète dans la bande de Gaza, quelque inhumaines qu'elles soient. Les intentions du Hamas, qui sont entre autres de supprimer Israël, viendraient ainsi à retarder la venue du Christ en Gloire. Inacceptable !

Nous sommes donc dans différents aspects du messianisme, c'est-à-dire la croyance dans la venue d'un Messie. Pour les Chrétiens, c'est Jésus : le Messie, l'Oint de Dieu est déjà venu. Mais il doit revenir !

Les Juifs, n'ayant pas reconnu le Christ comme messie, attendent toujours le leur.

Les Etats-Unis ont aussi leur côté « messianique » laïc : ne sont-ils pas eux qui amènent la Lumière, la Civilisation, la Démocratie au reste du monde ? Ce sont les Sauveurs ! On voit bien ce que cela a donné partout où ils sont intervenus : en général, le chaos.

La conquête de l'Ouest s'était déjà faite un peu sur les mêmes principes : il s'agissait d'amener la « civilisation » dans ces terres peuplées de sauvages.

Avec toujours la même phrase de base que pour l'arrivée sur la Terre Promise :

### ÔTE TOI DE LA QUE JE M'Y METTE !

Il y a donc de grandes similitudes mentales, des affinités électives entre la façon américaine de se penser dans le monde et la façon israélienne de le faire.

Comme on le voit, Dieu, (le pauvre) est vraiment mis à toutes les sauces pour justifier l'injustifiable : le déni d'humanité. L'usage pervers fait de la foi orthodoxe en Russie par Poutine, aidé en cela par le grand patriarche de Moscou, Kyrill, lui aussi ancien du KGB, est assez éclairant sur le sujet aussi.

Là-dessus, nous pouvons rajouter la notion exquise de « peuple élu ».

Le peuple hébreu, et donc juif, est ainsi le Peuple Elu par Yahvé, car il est le seul à qui il a parlé (par la bouche de ses prophètes) et à qui Il a promis une terre. Les autres païens font des prières à leurs idoles, à leurs dieux, certes mais ceux-ci ne répondent jamais. Peut être que les juifs ignoraient tout des oracles de Delphes dans la Grèce ancienne... mais ceux-ci sont apparus bien plus tard.

A leur façon, les Américains se considèrent aussi comme un peuple élu, choisi par Dieu pour apporter la Civilisation la Paix, la Démocratie au monde : ils se croient donc missionnés pour le bien et le bonheur de l'humanité. C'est ce qu'on fait croire au citoyen américain standard. Comme on le constate, ils se sont surtout auto missionnés jusqu'ici pour sauvegarder leurs intérêts économiques et leur puissance.

D'être un peuple « élu » vous extrait de la masse du *vulgus pecum*, du vulgaire. Vous devenez un être supérieur, différent des autres.

Je vais énoncer une apparente énormité. Mais je ne suis pas le premier : voici ce que disait Simone Weil, dans sa « Lettre à un religieux », écrite en 1942, dix mois avant sa mort : « *Les Hébreux ont eu pour idole, non pas du bois ou du métal, mais une race ou une nation, chose tout aussi terrestre. Leur religion est dans son essence inséparable de cette idolâtrie, à cause de la notion de peuple élu* ». On ne peut pas taxer Simone Weil d'antisémitisme, elle était juive elle-même. Et d'une intelligence libre rare pour l'époque.

Par contre, on oublie qu'il y a 2000 ans vivait en Palestine un homme appelé Jésus, lequel, si je ne m'abuse, c'est noté quelque part (les Evangiles, il paraît) a bien dit quelque chose comme « aimez vous les uns les autres ».

Quoi ? Aimez-vous les uns les autres ? Ça va pas, non ? Il n'en est pas question ! Pas de ça chez nous ! C'est ce que hurlent, sûrs de leur bon droit et de leur « vérité », les fanatiques au pouvoir des deux côtés Le conflit actuel montre à sa façon qu'en effet ce n'est vraiment pas au programme, ni d'un côté, ni de l'autre.

Il ne risque pas de revenir, le Christ, avec des zozos pareils, infantiles, psychopathes et violents, aux commandes ! Puisque leur attitude l'en chasse vigoureusement.

A moins que –osons rêver un peu- les dirigeants de ces deux entités ne changent, et ne soient remplacés par des personnes plus pacifiques, adultes et responsables.

L'histoire a par ailleurs montré qu'on pouvait remplacer Dieu (ou du moins, l'idée malade que certains s'en font) par toute sorte de construction mentale, d'idéologie, tout aussi absolue et malade : nazisme et stalinisme ont fait ça très bien aussi, ainsi que le communisme à la chinoise sous le tendre Mao, autre grand malade.

J'ai ainsi voulu montrer que les racines de tout ce cirque sont fort anciennes, et contextualiser l'ensemble. Et qu'il y a des invariants dans l'âme humaine, surtout dans celle des puissants : se sentir supérieur, « élu », différent en « mieux ».

Et sortir aussi de la polarisation extrême exigée de nos jours : il n'y a pas UN gentil et UN méchant, choisissez votre camp. Même si ici les allumés au pouvoir en Israël dépassent largement les bornes, ça ne fait pas du Hamas un nid de petits angelots bienveillants. Séparer donc les dirigeants des deux parties, aussi malades les uns que les autres, de la population, qui, pour l'essentiel, souhaite vivre en paix. Même s'il y a toujours des franges des populations qui soutiennent ce genre de manoeuvres violentes, sinon ces gens là ne seraient pas élus aux postes de pouvoir.

Ce qui vaut à l'Occident, qui soutient Israël presque sans critique, d'être de plus en plus déconsidéré ailleurs par son incohérence : il faudrait que tout le monde adopte sa position atlantiste liée à l'OTAN et aux Etats Unis (encore eux) condamnant la Russie envahissant l'Ukraine, et accepte aussi la réaction d'un Israël furibarde et disproportionnée ?

En 1967, Israël a annexé la Cisjordanie, le Golan, Gaza (et même le Sinäï, qui fut rendu). On ne lui a pas reproché grand-chose, il a gardé tout ça sous son contrôle. L'Ukraine serait une « bonne » victime, ce qui est exact, et Israël aussi, ce qui était vrai au départ. Ce qu'il en a fait c'est autre chose. Il y aurait des crimes de guerre d'un côté, avec menace du Tribunal Pénal International, et pas de l'autre ? Allons...

A nous maintenant de créer autre chose !  
Même à notre petit niveau. Il y en a bien besoin !

Jean-Pierre Meyran  
Mars 2024



# Réflexions de comptoir

- « Salut Fredo tu bois un coup !
- « Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?

*Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées  
La valeur n'attend point le nombre des années.*

- « T'es plus toute jeune Ginette !
- « Connard.
- « Je plaisante. Est-ce que tu verserais, toi aussi, dans le jeunisme ?
- « Non, je m'interroge. Dans le texte de Corneille, qui glorifie le lien du sang, il suffirait d'être d'une lignée noble pour avoir automatiquement de la valeur.
- « C'était au XVII<sup>e</sup> siècle, Ginette !
- « Il parle de la jeunesse comme de la continuité. Don Rodrigue doit se substituer à son père pour se battre en duel, pour sauver l'honneur de son père et donc par ricochet le sien. Il se bat à l'intérieur d'un système archaïque qu'il veut perpétuer. Donc Don Rodrigue est un jeune qui va démontrer sa valeur en perpétuant un rituel traditionnel du monde établi. Une sorte de rituel de passage, pour être accepté dans le monde qu'il veut intégrer. Il veut prendre sa place au milieu des puissants à la cour du roi d'Espagne.
- « Alors c'est quoi ton problème ?
- « Mon problème, c'est que ces jeunes-là, m'emmerdent ! Ce qui me plaît dans la jeunesse, c'est son imprévisibilité, son immortalité. A 18 ans on peut mourir pour n'importe quel prétexte et en même temps on vit de tout. La jeunesse a des idées complètement fantasques, ça part dans tous les sens, c'est souvent n'importe quoi et au milieu de ce fatras, il y a des clairvoyances. Aujourd'hui, qui mène le combat évident de l'écologie, de la décroissance, de la cause animale ? D'un autre côté, elle se perd dans les futilités de la technologie pour l'esbroufe. Qu'est-ce que tu regrettes de ta jeunesse Fredo ?
- « L'insouciance évidemment et la somme des possibles. Tu devrais être contente, Ginette avec tous ces jeunes ministres et même notre président.
- « Mais non ce sont tous des Don Rodrigue, avec le courage en moins. Ils ne sont là que pour garantir le maintien des positions sociales. Ce sont les remparts au changement. Ces jeunes sont des vieux conservateurs avec une peau de bébé. Rien de novateur a été amené par le prince du disruptif ! D'ailleurs ce sont les vieux électeurs qui votent pour eux, ils savent très bien que le monde n'évoluera pas d'un iota.
- « Moi, Ginette, ce qui me gonfle chez nos jeunes gouvernants, c'est leur absence de vie. Ils n'ont rien vécu. Aucune expérience qui mette à l'épreuve leur idéologie. Ils ne sont que des dogmes. La vie nous apprend à revoir ce qu'on pensait fermement. On adapte, en fonction de nos rencontres de nos épreuves. La plupart des anciens de la politique qui ont traversé des drames, comme les guerres, les camps de concentration, se concentrent sur l'essentiel de l'humain. Ils en tirent une sagesse qui dépasse les dogmes. Les nôtres actuellement ne sont que des certitudes qui prennent appui sur le vide.
- « C'est vrai, ils ne sont rien et ne seront jamais rien. Si j'étais jeune je mettrais mes 20 ans dans ma valise, emballés dans mes idéaux et j'irai confronter tout ça aux épreuves du monde. Pour revenir 20 ou 30 ans plus tard avec ces idéaux bousculés, torturés, abimés, et épurés. Je présenterai aux citoyens le résultat de ma traverser de la vie
- « D'après toi, les jeunes doivent attendre d'être vieux pour avoir de la valeur ?
- « Tu fais chier Fredo ! Non je voudrais des jeunes qui sont déterminés à rendre le monde meilleur en portant les idées qui sont en germe depuis des décennies et qui n'attendent que le courage et la fraîcheur de la nouvelle génération
- « Buvons à la nouvelle génération et souhaitons qu'elle nous bouscule ! Pas comme ces fadasses de jeunes vieux !

*Fabien Charensol.*

# Coup de griffe ... de Chap's



**Selon Moscou, Navalny est décédé du «syndrome de la mort subite »...**  
Peut-être avec l'aide bienveillante de ses geôliers ?

**Plusieurs acteurs et metteurs en scène accusés de viols et d'abus sexuels...**  
Le cinoche, c'est de l'art ou du cochon ?

**Les nitrites interdits dans les croquettes animales mais pas dans le jambon...**  
Les chiens et les chats seraient-ils mieux traités que leurs maîtres ?

**Commandes record pour Airbus et Boeing...**  
Ça plane pour eux mais pas pour la planète !

**Proche-Orient : des territoires à jamais fracturés par le sang et la haine...**  
La « Terre Promise » est désormais la « Terre Compromise » !

**La laine des moutons payée une misère...**  
Davantage que leurs troupeaux, ce sont les éleveurs qui se font tondre !

**Enchères Sotheby's : une paire de baskets des années 90 vendue 45 000 €...**  
De vraies pompes à fric !

**Outre Rhin, l'Armée peine aussi à recruter...**  
Comme disait Coluche, même les jeunes Allemands ne veulent plus faire la guerre !

**Néo-banques : elles proposent des placements à des taux qui font rêver...**  
En somme, de véritables comptes de fées !

**Sécheresse : dans le sud, les céréaliers passent du maïs aux fruits à coque...**  
Accusés d'assécher les nappes, ils font maintenant « amande honorable ».

**Crypto-monnaies : des épargnants sont ruinés alors qu'ils pensaient faire du beurre...**  
Hélas, ce n'était que du leurre !

**Après 14 jours de blocage, les paysans sont rentrés chez eux sans aucune certitude...**  
Bon gré, mal gré, ils ont dû plier barrages !

**Faute de neige, certaines stations de ski vont devoir baisser pavillon...**  
Et le personnel se retrouvera sur des télésièges éjectables !

**En 2023, les actionnaires du CAC 40 ont encaissé des dividendes record...**  
Tous ces milliards vont-ils finir par « ruisseler » jusqu'au bas de l'échelle ?

**Selon son propriétaire, Cnews a du succès car la chaîne raconte la vérité...**  
Ou plutôt sa vérité, qui est loin d'être universelle !

*"Les « coups de griffes » ne sont pas écrits avec un esprit malveillant mais simplement humoristique.  
Étant destinés à faire sourire et pas du tout à choquer, ils sont à prendre au second degré."*

## **QUELLE ÉDUCATION TRANSMETTRE QUAND ON VIENT D'AILLEURS ?**

Élever ses enfants en soi est déjà un défi que chaque parent relève tant bien que mal.

Il n'y a pas mode d'emploi, de ligne directive à la naissance. Chacun peut se souvenir de son désarroi aux premières heures de la naissance, puis de la petite enfance et surtout lorsqu'arrive la redoutée adolescence. Dolto, Pernoud, kafka ont été à des moments de vraies ressources.

Cette problématique à laquelle chaque parent se confronte s'apparente chez ceux qui viennent d'ailleurs à une montagne insurmontable et invisible aux yeux des autres. Élever ses enfants dans un pays étranger, surtout en Europe peut s'avérer être un challenge pour de nombreuses familles, notamment celles venues d'Afrique.

Que ce soit pour des raisons professionnelles, politiques ou économiques la décision de s'installer dans un nouveau pays peut être excitante mais comporte sa part de difficulté dont celle d'arriver à éduquer ses enfants dans ce nouvel environnement culturel. L'anticiper en général ne fait pas partie des cartons de déménagements !

C'est ainsi que je me suis toujours faite la réflexion de savoir comment on pouvait élever ses enfants dans son pays d'accueil quand on y arrive avec ses propres valeurs morales, religieuses, culturelles et qu'il faille les confronter, les associer, les combiner ou même les abandonner face aux valeurs éducatives de son pays d'accueil.

Se questionner sur les valeurs éducatives n'est d'ailleurs pas un sujet aux prémices d'une immigration salubre ou salvatrice pour certains. L'essentiel étant souvent de s'intégrer afin d'espérer se fondre dans la masse.

Cela devient un objectif à atteindre voire un accomplissement. Et parmi ces objectifs il y a bien sûr bien éduquer ses enfants afin qu'ils soient acceptés et bien intégrés dans une société où ils seront toujours des étrangers ou des enfants d'immigrés.

C'est ainsi que dans cette quête, ces parents venus d'ailleurs voulant bien faire sont sommés

- D'être à l'écoute de leurs enfants
- De tenir compte de leur avis
- De leur demander leurs avis,
- De leur demander leurs accords avant toutes les décisions qui les concernent,
- De ne surtout pas les frustrer,
- De les laisser s'exprimer
- Oh oui, de leurs laisser leurs espaces...

Et cette liste s'enrichit donc régulièrement des avis savants et directifs des psychologues, érudits et autres brandissant la pancarte du bien-être des enfants, ce qui est un non-sujet dans les pays d'Afrique noire par exemple.

Ces vaticinations sont donc souvent loin des réalités culturelles de ces familles, où la place de l'enfant dans la cellule familiale est bien cadrée et ne dirige pas la vie de la famille. .../...

A contrario nous sommes en Europe notamment en France dans les pays de l'enfant Roi. L'enfant roi n'existe pas dans nos pays ; les enfants font partie d'un groupe et sont éduqué par et à travers le groupe. La naissance et l'éducation sont une histoire de famille élargie. Dans ces groupes sont définis des valeurs culturelles, de respect, de partage ou l'individualité n'a pas sa place.

D'aucun ne se demanderont ce que j'entends par individualité ? Schématiquement Il n'y a pas « sa chambre » mais « la chambre » de tous, le repas à partager, les vêtements à partager...

L'enfant est éduqué non pas seulement par les parents mais par toute la famille de près ou de loin qui aura son avis à donner et sa décision à imposer. Factuellement, la bêtise est sanctionnée par la mère, la tante, l'oncle, le frère etc. ; chacun dans une légitimité et donc gare aux fesses de ce petit malin qui aura ainsi bien retenu la leçon !

Je fais donc un peu d'« ethno-dérision » pour dire que c'est une vraie difficulté de devoir confronter l'éducation que l'on a reçu soi-même, que l'on souhaite transmettre à ses enfants et celle de son pays d'accueil qui est devenue la référence de celle de ses enfants.

En effet, toutes ces personnes qui arrivent en France pour chercher une vie meilleure, vont un jour avoir des enfants qui vont hériter non seulement de la culture de leur pays d'accueil mais également celle de leurs parents

Et si par malheur les deux parents sont d'origines différentes, les choses se corsent : Par exemple, dans certaines cultures en Afrique noire les enfants n'ont pas le droit d'intervenir dans les conversations d'adulte, mangent séparément etc... Mais en France au contraire leur voix compte, l'enfant est encouragé à s'exprimer et surtout à dire non s'il n'est pas d'accord.

C'est finalement une génération d'enfants qui va avoir une double voire une triple culture. Cette dualité ou triallité culturelle imprégnée en ces enfants va en faire des individus assis entre deux chaises, jonglant d'une culture, en évitant soigneusement de faire des impairs pour ne pas frustrer leurs parents.

Ils vont tenter de s'imposer tout de même pour faire entendre leur voix, car en France notamment ils auront vite compris qu'ils ont des DROITS.

C'est ainsi qu'ils auront toujours face à eux leurs parents contestant ces Droits car ceux-ci resteront attachés à leur culture et à leurs valeurs éducationnelles.

Ils auront également face à eux une société dans laquelle ils ne se sentiront probablement jamais totalement intégrés, laquelle s'appliquera à leur rappeler que les libertés qui leurs sont octroyés sont une chance bien sûr !

Ils sont des enfants d'immigrés et le resteront.

Alors ces enfants nés en France de parents étrangers riches finalement de toutes ces multicultures tentent d'en faire une belle « bouillabaisse », un beau « bouillon », une belle « paella » ...afin d'exister, de coexister pour être accepté et ne pas être jugé et surtout d'arriver à trouver leur place dans cette douce France pays de leur enfance.

Tatiana Niamayoua,  
*Nouvelle lectrice et plume de la Chabriole,  
amie de Fabien Charensol*

# RETOUR À LA BREIZH : ÇA BRÛLE...

J'ai fait cette nuit un rêve (ou un cauchemar) bien étrange que je vais tenter de vous raconter.

*J'étais breton : de la Nouvelle Bretagne, cette République un peu factice créée par les Américains et les anglais le 8 mai 1945 à Yalta pour récompenser le peuple breton d'avoir permis le débarquement victorieux de juin 1944 (et aussi, surtout, pour contrarier le Général de Gaulle qui semblait vouloir faire de la France un Etat libre et indépendant).*



*Originnaire de Petroff, euh pardon de Roscoff, j'habitais à Caen, cette capitale en second de la Nouvelle Bretagne qui, comme chacun sait englobait et rattachait à la Bretagne l'ex-Normandie.*



*En juin 1968, profitant des troubles sociaux bien légitimes qui secouaient tant la Nouvelle Bretagne que la France, les américains réussissent un coup d'Etat à Rennes et plaçaient à la tête de cette jeune République quelques agents de la CIA et pourritures bretonnes (il faut bien appeler les choses par leur nom).*

*En janvier 1969 ce gouvernement fantoche intensifie l'enseignement et la pratique de la langue bretonne, aussi belle et respectable ... qu'inconnue en Nouvelle Bretagne : je veux dire que tout le monde parlait français et personne breton. Significatif : tous les panneaux routiers et autres indicateurs sont traduits et publiés en breton. La langue française est absente !*

*En 1981, pour contrer la France dont le développement inquiète les forces US et bien que les gaullistes n'y soient plus au pouvoir, le gouvernement nouveau-breton interdit purement et simplement l'enseignement du français sur son territoire (... y compris en ex-Normandie). Pire il oblige tous les nouveaux-bretons à ne parler QUE breton !*

*Incompréhension totale et légitime des bretons et surtout des ex Normands.*

*Qui demandent que les deux langues soient officiellement reconnues : le breton ET le français. Au demeurant cette demande était également partagée par les purs bretons dont 87.8 % ignoraient totalement la langue bretonne et ne parlaient (entre eux et avec leurs mouflets que français).*

*Refus absolu du pouvoir central.*

*En 1982 un nouveau Président est élu en Nouvelle Bretagne : dans son programme politique, en très bonne place, l'engagement de relations apaisées avec la France et la reconnaissance des deux langues (le breton et le français) comme langues officielles de la République.*

*Il est même très bien élu, tant en ex-Bretagne qu'en ex-Normandie.*



*Hélas les promesses politiques n'engagent que celles et ceux qui y croient : à peine installé au pouvoir à Rennes, voilà que ce Président fait volteface et confirme l'interdiction du parler français sur toute la République, et en ex-Normandie en premier lieu !*

*Ce qui exaspère à juste titre les ex-normands qui poursuivent leurs actions de défense de la langue française. Des manifestations importantes secouent et paralysent la province. Il faut dire que le gouvernement régional normand est totalement acquis à la*

*défense de sa langue maternelle et n'oublie pas que le Quénon sépare résolument leur territoire de la Bretagne...*

*A Cherbourg une manifestation réunissant quelques milliers de militants francophones est très durement réprimée : l'armée de Nouvelle Bretagne tire à balles réelles sur les manifestants qui se réfugient dans la Maison du Peuple. Las, l'armée bretonne met le feu au bâtiment : plus de 50 personnes (y compris femmes et enfants) périssent. Le gouvernement de Nouvelle Bretagne n'engage aucune poursuite à l'encontre des fascistes assassins responsables de cette tuerie !*

*Un cauchemar, vous disais-je.*

*Confirmé par la décision du gouvernement « breton » de supprimer la sécurité sociale ET LES DROITS A RETRAITE des ex-normands !! Incroyable (mais vrai !).*

*A Caen aussi, les forces officielles du pouvoir central de Rennes et des « milices » fortement armées tirent à vue et tuent ces ex-normands qui osent réclamer le maintien de leur langue maternelle et de leurs droits !*

*Les ex-normands s'organisent et montent de leur côté également des milices armées pour se défendre !*

*Cette tragique escalade stoppe enfin lorsque, sous pression française, des accords sont signés (à Rouen) entre la Nouvelle Bretagne et la région de Normandie, reconnaissant notamment le droit d'apprendre le français à l'école et rétablissant le droit à la retraite et à la secsoc.*

*La France, l'Allemagne et la Grande Bretagne se portent garants de cet accord historique. Ouf : la guerre civile est évitée. Et l'ex Normandie reste territoire de la Nouvelle Bretagne.*

*Las : les américains (toujours au pouvoir à Rennes avec leur laquais de Président néo-breton) torpillent cet accord et poursuivent méthodiquement l'assassinat des Nouveaux Bretons francophones de Normandie.*

*Ce ne sont plus des meurtres isolés : c'est le début d'un génocide ! Il faut dire que l'enjeu économique de Caen, Rouen ou Le Havre dépasse totalement celui de Brest ou Concarneau !*

*Allemagne et Grande Bretagne se taisent et cautionnent le non-respect des accords de Rouen. La France affirme son incompréhension et émet des critiques virulentes, quasiment des menaces : si les accords de Rouen ne sont pas respectés, en application des règles internationales émises par l'ONU, elle interviendra pour stopper ce génocide naissant.*

*Ce qui réjouit les américains au pouvoir à Rennes : si la France pénètre en Normandie, il sera très facile de dénoncer sa « volonté » hégémonique de réintégrer la Nouvelle Bretagne à son territoire. Et de lui imposer immédiatement des sanctions économiques et politiques qui la condamneront irrémédiablement à la misère...*

Bon je ne connais pas la fin de ce rêve cauchemar : je me suis heureusement réveillé à St Michel de Chabrillanoux, ville ardéchoise où le français semble bien résister aux aléas de l'Histoire....

Bob Plogoff (Boris P.)

## C'était avant...

L'atelier de poésie itinérant dont je fais partie est composé de quelques Drômoises et d'Ardéchoises. Un des thèmes proposés il y a plusieurs mois nécessitait de se transporter dans un autre temps.

Dans cet article, j'ai voulu associer mon texte : « Ode à la belle Dame » à une photo prise aux Peyrets commune de St Michel, lieu de vie de mes plus lointains ancêtres BLACHIER connus. J'ai trouvé que ces vieux murs en belles pierres pouvaient, avec de l'imagination, ressembler au château familial que rejoint un chevalier quelque peu désabusé de retour de croisade en plein Moyen-Age...

### *Ode à la belle Dame*

*Vers ce château où ma belle réside  
Loin de la guerre aux remugles fétides  
Je m'en retourne le cœur rempli d'amour  
Espérant au pied de sa beauté vivre jusqu'à toujours.*

*Enfin ma gente dame apparaît à la porte.  
Un élan invincible m'emporte  
Aux pieds de ma douce, ma mie  
Dont la grâce inaltérée me sourit.*

*Las ! le service du roi m'éloigna maintes fois  
De ce berceau d'amour bâti sans feinte foi.  
Mais de ma belle à ravir, en guettant l'infidèle,  
Je gardais en mon cœur un souvenir fidèle.*

*Va ! ma jument, va ! longue est la sente  
Dure est la journée de galop finissante.  
Bientôt tu rejoindras ta crèche  
Remplie de foin fleuri et de paille bien sèche.*

*Mais que vois-je au loin qui déchire la brume ?  
Sont-ce les tours crénelées du château de ma brune ?  
Ois-je donc les clameurs des manants de nos terres  
Célébrant leur seigneur d'une telle prière ?*



Le Chevalier de l'Olive



Serge FACCI

# SAMSON

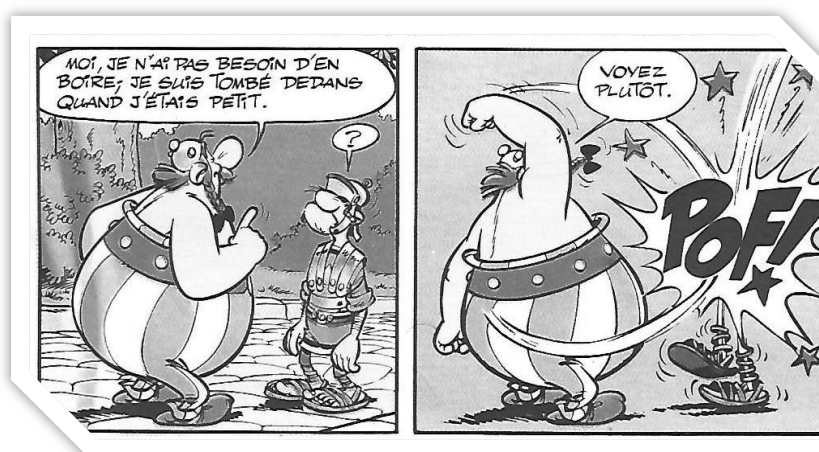
## Une histoire tirée par les cheveux

Chaque pays aime faire mémoire des héros de son histoire, quitte à l'enjoliver ! Les Français ont Astérix, un Gaulois ; les Juifs, eux, possèdent Samson, de la tribu de Dan. Il occupe quelques pages de la Bible qui auraient pu être publiées en BD : ce Samson ressemble plutôt à Obélix.

Si l'on n'a pas trempé dans une potion magique dès sa naissance, Samson est simplement né d'une mère d'un âge avancé, soumise pendant sa grossesse à un régime sans alcool et conforme aux strictes lois alimentaires car son fils était destiné à être un nazir, c'est-à-dire consacré à Dieu. Cet état lui impose de s'abstenir lui-même du vin comme de tout alcool, de ne pas s'approcher d'un mort et de ne pas se raser la tête. En revanche, aucune abstinence sexuelle n'est requise ; quant aux autres, il s'en abstiendra sans remords ! Il a cependant été élu pour sauver son peuple. Il s'y essaiera, un temps avec succès.

Pour le moment, son peuple, une tribu parmi les douze, sortant de quarante ans de séjour au désert, tente plus ou moins facilement de se faire une place dans le pays des Cananéens. Mais le père de Samson, Manoah, appartient à la tribu de Dan, échouée sur un territoire tenu par les Philistins. L'histoire tirera de ce nom celui de Palestine ! Les Philistins venaient de la mer, les Danites du désert. La coexistence entre eux était souvent mise à mal que l'arrivée de Samson n'allait pas arranger.

Et pourtant, Samson n'a rien du géant Goliath qui sévira plus tard et que David, armé d'une simple fronde, affrontera avec succès. Rien que son nom *Shimshon* – petit soleil – et sa tignasse foisonnante, ordonnée en sept tresses blondes, ne le laissent pas passer inaperçu, surtout des femmes. On ne sait rien de son enfance si ce n'est que le « souffle de Dieu le secoue comme un prunier chaque fois qu'il rencontre des Philistins ». Papa et maman ont beau l'inciter à prendre femme parmi celles de sa tribu, c'est



une Philistine qui lui « tape dans l'œil » (les guillemets attestent que le vocabulaire est bien celui de la bible). L'occasion est toute trouvée de créer un esclandre. Mais avant de "se faire" des Philistins, Samson, en route vers sa belle, se fait la main sur un lionceau qui se met sur son chemin : « À mains nues, il met en pièces l'animal comme il aurait fait d'un chevreau. »

### L'énigme du lion et du miel

Samson n'est cependant pas une brute épaisse. Il a des manières et de l'esprit. De passage sur le lieu de son combat contre le lion, il s'aperçoit que la carcasse de la charogne abrite un essaim de miel. Il y goûte. Arrivent les noces, une fête bien arrosée, d'une semaine. Trente garçons d'honneur l'escortent mais Samson n'a pas l'intention d'user de sa force pour mettre à l'épreuve sa belle-famille, ennemie quand même malgré son mariage. Il lui soumet seulement une énigme de sa composition inspirée par le miel qu'il a goûté : « De celui qui dévore est sorti ce qui se mange » il leur donne toute la semaine de beuverie pour y répondre.



En jeu : trente costumes et les chemises qui vont avec. Les jours de la noce passent et malgré l'adage pas encore exprimé en latin "*In vino veritas*" personne ne trouve la solution. On a beau suborner la femme de Samson jusqu'à la menacer : « On te brûlera, toi et la maison de ton père », son charme n'opère pas. Mais le septième jour, de guerre lasse, obsédé par ses pleurs incessants, il lui livre la clé qu'elle transmet à sa famille. « Qui a-t-il de plus doux que le miel et de plus fort que le lion ? » Plus question maintenant d'être gentil, la vraie nature du jeune marié refait surface : « Si vous n'aviez pas traficoté avec ma vache de femme, vous n'auriez pas découvert mon énigme. » Ayant perdu son pari, il lui reste à s'en acquitter généreusement : il tue trente hommes, les dépouille de leurs chemises et costumes et les offre à ses trente garçons d'honneur. Au prix cependant de sa femme qui est offerte à l'un de ses garçons d'honneur.

### Trois-cents goupils et une mâchoire d'âne

Attaché quand même à sa femme malgré sa trahison, il essaye de la récupérer. Son beau-père, en tremblant, lui offre à sa place sa sœur cadette comme un plus beau parti encore, assure-t-il. Samson refuse et promet d'en découdre avec ces Philistins de malheur. Il sort capturer pas moins de trois-cents renards qu'il attache deux à deux par la queue, les équipe d'une torche enflammée et les envoie ravager blé sur pied, meules, vignobles et oliviers par tout le pays.

Les Philistins ne vont pas seulement s'en prendre à la tribu de Samson mais leur colère déborde sur la tribu voisine, celle de Juda. Les Judéens ne veulent rien à voir avec ce Samson, supposé nazir et donc consacré à Dieu, qui se comporte comme un vulgaire voyou, un débauché. Pour s'en débarrasser, les ennemis s'accordent : trois mille hommes de Juda s'empareront de Samson et le livreront bien ficelé aux Philistins. Samson se laisse faire par les Judéens, tous sont ses frères, descendants de Jacob ! Mais sitôt aux mains de ces incirconcis de Philistins, il se libère de ses liens, s'empare d'une mâchoire d'âne encore en bon état et faisant des moulinets il en étrille un

millier, en s'écriant : « Avec une mâchoire de rosse je les ai bien rossés ; avec une mâchoire d'âne j'ai battu mille hommes. » Cette fois, il en éprouve de la fatigue mais une source d'eau miraculeuse a tôt fait de le remettre en forme.

### Vingt après, Dalila sa dernière touche

La bible est peu loquace – un petit verset de sept mots – sur les vingt années qui suivent pendant lesquelles un Samson raisonnable (?) a gouverné Israël. Mais les hostilités vont reprendre. (Entre nous, en étudiant cette histoire, j'ai appris qu'en hébreu violence se dit *Hamas*. Ça ne s'invente pas !). Et voilà qu'on retrouve Samson chez une prostituée de Gaza, décidément la bible n'a rien d'un livre de morale. Samson ne peut passer inaperçu ; on lui tendra un piège au lever du jour. Mais celui-ci a des insomnies qui le conduisent en pleine nuit jusqu'aux portes de la ville. Bien réveillé il s'emploie à les démonter. Il charge sur ses



épaules gonds, barre et battants qu'il monte abandonner en haut de la montagne, laissant la ville sans défense.

« Après cet exploit, il tombe amoureux ». Cette fois, serait-ce sérieux ? C'est la première fois dans ce récit que le verbe aimer (*ahav*) est employé. Elle s'appelle Dalila et, bien sûr, elle est Philistine ! Connaissant la faiblesse de cœur de cet ennemi tout en muscles, les chefs de la région savent qu'ils ont en elle un espion dans la forteresse : « Fais-lui du charme, tâche de découvrir d'où lui vient cette grande force et de quelle manière nous devrions nous y prendre

pour l'humilier en le ficelant, chacun de nous te paiera largement. » Et la scène précédente se renouvelle. À trois reprises, Samson se laisse ficeler selon la méthode révélée. Les Philistins en embuscade en seront pour leurs frais, Samson se détache de ses liens comme de l'étaupe. Mais à la fin, Samson vaincu par Dalila finit par lâcher le morceau et avoue que sa force tient dans sa chevelure. Tendu il perdrait toutes ses forces. Il a fallu qu'il cuve une bonne cuite pour qu'il se laisse tondre par sa Dalila (devenue une marque de tondeuse à main) et un comparse. Fin peu honorable d'un "Juge" d'Israël qui succombe sur les genoux de sa maîtresse. On a connu un président de la République moins chevelu ! Pour faire bonne mesure, on lui crève les yeux et on s'amuse de le voir tourner la meule de la prison. Mais tout n'est pas dit car il faut que ce soit une victoire à la Pyrrhus (anachronisme !). Les cheveux de Samson repoussent ; il se fait conduire dans le temple des Philistins où une foule célèbre son dieu. « Il empoigne les deux colonnes du milieu sur lesquelles reposait le temple et s'arc-boutant contre l'une du bras gauche, contre l'autre du droit... il poussa de toutes ses forces et le temple s'effondra sur les princes et le peuple se trouvant présents. »

## Mais que vient faire Samson dans la Bible ?

Comment cette farce picaresque s'est-elle glissée dans les Écritures sacrées des Juifs, reprises par les chrétiens ? D'autant plus que la force de Samson est attribuée à Dieu. Blasphème ? On a fait des attentats pour moins que cela !

Preuve par l'absurde que les Saintes Écritures se lisent d'abord en mode humain avant de passer au second degré. Paul Beauchamp, jésuite et exégète, explique qu'il faut entrer dans le jeu de l'image du passé (Ancien Testament) qui s'accomplit dans le Nouveau. Je n'en dirai pas plus dans le cadre de cette chronique !

Bas Praly, février 2024  
Pierre Duhamel

### Bibliographie

BIBLE. Livre des Juges 13-16, traduction Bayard  
 ABADIE Philippe. Le Livre des Juges. Cahiers Evangile n° 125 (p. 33-36)  
 DECOIN Didier. Dictionnaire amoureux de la Bible. (Samson p. 593-597). Plon  
 GOSCINNY et UDERZO. Astérix légionnaire. Dargaud  
 FABCARO et CONRAD. L'Iris blanc. Hachette



Printemps 2006  
LA CHABRIOLE il y a 18 ans  
Extraits choisis par Philippe Chareyron

La photo de la couverture est une vue de Chautelot. Pour ceux qui ne l'ont pas connue, Jeannette Duroux habitait dans le village la maison avec la marquise. La Chabriole l'avait interviewée afin de conserver sa mémoire impressionnante de l'histoire de la commune et de ses habitants. Elle collectionnait les vieilles cartes postales, j'avais pu les reproduire pour une expo photo et ensuite les mettre en ligne sur le site Internet comme l'a rappelé Christian dans son article sur les colonies d'Arles.



RADIO CHABRIOLE  
VOUS PARLE



Interview de Gérald et Laurence

JEANNETTE,  
LA MEMOIRE DU VILLAGE

**«A St Michel, je crois qu'il y a une bonne mentalité, si on peut dire. Les gens sont ici accueillants, agréables à vivre.» Ce sont les mots de Jeannette, Jeanne Duroux pour l'état civil, 84 printemps, une forme exceptionnelle, une mémoire à nulle autre pareille**

Jeannette, bien que récemment en photo couleur pleine page d'un livre sur la Vallée de l'Eyrieux (\*) sait rester modeste. Dites-lui qu'elle est considérée comme la mémoire du village, elle vous rétorquera que c'est une juste logique des choses. Une histoire d'âge. Certes. Pour autant sa passion pour son village natal est aujourd'hui toujours aussi intacte. Il est vrai qu'elle s'est peu détachée de St Michel. Si ce n'est pour travailler: *«J'étais infirmière scolaire à Valence mais je revenais toutes les semaines»*.

Sans doute aussi son attachement et sa mémoire des choses sont-ils dues au rôle qu'a joué son père dans la vie de la commune. Elle le reconnaît d'ailleurs sans détours.

Lorsque nous lui demandons quelle évolution a été la plus marquante pour le village, la réponse fuse, sans aucune hésitation ni même temps de réflexion: *«l'électrification vers 1924»*.

Et de préciser : *«le maire précédent avait dit clairement qu'il s'opposait à l'électrification et à l'adduction d'eau, la seule façon dont il concevait l'électrification était de faire les travaux par morceaux, hameau par hameau. Aussi, dès qu'il a été élu, mon père, aidé en cela par Mr Blachon et l'instituteur du village s'est attelé à faire en sorte que chaque maison puisse disposer de l'électricité. Oh, bien sûr ça n'a rien de comparable avec ce que nous connaissons aujourd'hui. A l'époque nous n'avions de la lumière que dans une seule pièce.»*

La lumière étant arrivée au village, Jeannette nous explique que, cependant, tout n'était pas rose pour autant. *«Ce village connaît un vrai problème de réserve d'eau. Avant que l'adduction d'eau ne devienne une réalité, en été, on fermait l'eau en tout début d'après-midi et on la rouvrait le soir, vers 21 heures. En fait, il n'y avait pas 36 solutions, il fallait raccorder le village à l'eau du Rhône»*. Ce qui fut bientôt fait.

Au-delà de ces souvenirs plutôt joyeux, Jeannette ne peut pas oublier l'état de désolation dans lequel l'exode rural qui suivit la Première Guerre Mondiale a laissé le village, son village. *«Les familles ne pouvaient plus vivre, ce n'était pas possible. Alors certains sont partis ; majoritairement les personnes de confession catholique qui ont rejoint la vallée et même poussé jusqu'aux grandes villes, plus au nord. Quant aux protestants, eux, sont restés. Et ont souffert.»*



Pour autant, les guerres qui allaient s'enchaîner allaient, paradoxalement, apporter un courant d'air frais au village. *«De 1908 environ, à 1948, les familles de St Michel ont accueilli des enfants. Ces gamins arrivaient avec leur mentalité, ça a changé les gens de leur routine. Et puis, n'oublions pas que ces enfants de passage ont aussi été intéressants financièrement pour le village. Le dimanche, quand ils venaient s'acheter des surprises, l'épicerie était dévalisée.»*

En 1939, nous raconte Jeannette, la tradition d'accueil du village va prendre une nouvelle dimension. *«Le Préfet convoque mon père pour lui demander de bien vouloir accueillir des petits Espagnols, enfants de Républicains contraints de fuir leur pays. Mon père accepte, bien entendu.»*

*Au départ, les enfants seront accueillis pendant la période des vacances scolaires. A terme, certains d'entre eux seront placés, à l'année, dans des familles de St Michel.»* De vagues de réfu-

giés en vagues de réfugiés, St Michel-de-Chabrillanoux se tisse une réputation de terre d'accueil. Et voit sa population augmenter considérablement : *«En 36-39, les enfants ont participé à doubler la population du village.»*

Viendront ensuite les réfugiés belges. Autant de personnes d'origines différentes qui, *«toutes ont apporté quelque chose au village et à ses habitants.»* Un souvenir plaisant qui fait dire à Jeannette que la commune pourrait perpétuer cette tradition d'accueil en faisant en sorte que ceux qui le souhaitent *«trouvent du terrain pour construire.»*

Remontant de nouveau le temps, nous évoquerons encore avec Jeannette les multiples évolutions qu'ont connues les voies et modes de communication... Elle qui sort sa *«voiture tous les jours»* et qui va *«à Valence une ou deux fois par semaine»*, nous rappelle que le pont de St Sauveur a été édifié à la fin des années 1870, début des années 1880. *«Avant, pour aller à St Sauveur et donc traverser l'Eyrieux, on passait sur une planche, «la planche». Et quand ils allaient vendre leurs bêtes dans la vallée, les hommes et les cochons embarquaient eux aussi sur la planche. A l'époque, il faut bien savoir que la route de St Sauveur n'existait pas».* Autant dire que toute descente à St Sauveur s'apparentait à une longue, très longue marche ; ce que Jeannette évoque sans nostalgie aucune.

(\*) «Raconte-moi ta vallée», textes de Jean-Roger Valette, photos de Claude Fougeirol, édition Office du tourisme du pays de la Voulte sur Rhône, prix : 32 euros.

Une dessinatrice-amateure du Jura, Christine Bossier, s'est arrêtée quelques instants sur la place du village :

« De passage à Saint Michel de Chabrilanoux pour aider un copain qui construit sa maison, je me suis accordé deux heures de repos pour dessiner votre beau village. Le voici en pièce jointe. Il faisait très très froid ce jour là, mais il y avait un grand soleil ».

**Vous trouverez en dos de couverture, son aquarelle,** spontanément envoyée en mairie pour l'offrir. Cette démarche et la qualité du dessin nous ont beaucoup touchés.

Merci Christine.

Entrée, plat,  
**DUSSERRE #6**  
CONCERTS ET BONS PETITS PLATS

80 CHEMIN DE DUSSERRE, SAINT-MAURICE-EN-CHALENCON

**SAMEDI 13 AVRIL**  
OUVERTURE DES PORTES 18H

**OASIS BOOM**  
DUO WESTERN/SŒUR

**LE BRAMOPHONE**  
KARAOKE LIVE

ENTRÉE LIBRE  
CONCERT AU CHAPEAU

**CURRY**  
10€

PAS DE CB PAS DE CHIENG

2 ans de Main Au Fût  
Salle des Fêtes d'Allaindre / St Maurice  
A partir de 19h

Caravane Guinguette  
Entre chansons du terroir et musique d'ailleurs...

8€

150 pour Max  
Sur réservation au  
06 59 98 45 56  
samcaravane07@icomaail.fr

Cuisine Mexicaine  
et  
Bar à mousse

organisé par l'Amicale Laïque de l'école

**DIMANCHE 5 MAI**  
**VIDE-GRENIER**  
8H-17H ST MICHEL DE CHABRILLANOUX  
Centre village

5e l'emplacement  
résa: 07 83 20 44 56

RESTAURATION  
SUR PLACE

ANIMATIONS &  
VENTE JEUX  
EVR JEUX CAFÉ

et

♥ **VENDREDI 10 ET SAMEDI 11 MAI : NoFurtulututu**

Au Domaine DUSSERRE

♥ **DIMANCHE 19 MAI : Les sentiers de la Chabriole**

Tout le détail en pages 4 - 5 et 6

♥ **SAMEDI 25 MAI : Festival « CABRIOLES »**

Tout le détail en pages 7 - 8 et 9

♥ **20 ET 21 JUILLET : Festival de la CHABRIOLE**

♥ **25 AOÛT : Festival la Belle Vie**

**Les Marchés Paysans des dimanches de l'été font une pause cette année.**

Toute l'équipe des Marchés Paysans est au regret de vous annoncer l'arrêt (pour 2024) de nos rendez-vous du dimanche matin sur la place du village de St Michel. Nos activités professionnelles étant en pleine essor, le temps et l'organisation nous manquent pour vous préparer des rencontres dominicales conviviales et de qualités.

On planche à fond quand même pour vous proposer de nouveaux Marchés Paysans dès 2025.

Si vous souhaitez nous aider que ce soit en vous investissant (communication, organisation, ...) ou avec vos bonnes idées, contactez nous !

Que cela ne vous empêche pas de consommer local, nos produits se retrouvent !

Pour infos, il y a un Super Petit Marché sur Chalencon, tous les vendredis soirs de l'été, sur la place du Valla, avec de nombreux exposants, une buvette et des animations.

Belle saison à tout le monde.



# Cabrioles

FESTIVAL JEUNE PUBLIC

**Samedi 25 mai 2024**

Dès 10 ans!

Saint Michel De Chabrilanoux

WWW.FESTIVAL-CABRIOLES.FR

**19 MAI 2024**

## LES SENTIERS CHABRIOLE

DE LA

**3 CIRCUITS (DONT 1 FAMILIAL)**

9,5 km ▲ 380 m  
16,8 km ▲ 715 m  
23 km ▲ 960 m

Le circuit bleu emprunte une partie du tracé du Sentier d'Art en Paysage avec 8 sculptures à découvrir

ARDECHE HAUTES VALLEES | PRINTEMPS RANDO

Dans les arènes naturelles  
**St Michel de Chabrilanoux (07)**

**47 ans**

Festival de la Cabriole

**Samedi 20 juillet 2024**  
à partir de 18h00

**Wepa Wepa La Caravane Passe**

# FOUNDATION Tetra Hydro K

Tarif : 25€ - Entrée gratuite pour les moins de 12 ans  
Préventes : points de vente habituels, Fiac, Carrefour, Géant, Magasins U | www.fracc.com | www.ticketmaster.fr

**Dimanche 21 juillet 2024**  
à partir de 14h00 - accès libre

## LA FÊTE AU VILLAGE

Organisé par le BDP St Michel - St Maurice  
Infos sur www.chabriole.fr et Facebook